

SELARL ACTIAJURIS

Dominique LE GALL & Christophe GUEGANTON & Hervé DEUFF & Marc RIOU

Huissiers de Justice Associés

5, Rue colbert - C.S. 61918

29219 BREST Cédex 1

Tél : 02.98.46.26.57

E. Mail : contact@actiajuris.fr

Fax : 02.98.46.06.82



ACTIAJURIS

**PROCES VERBAL
DE CONSTAT**

5 Rue colbert
CS 61918

29219 BREST CEDEX 1

Tél.02.98.46.26.57 - Fax.02.98.46.06.82

Cmb n°15589 29718 01262793844 40

**LE JEUDI DIX NEUF NOVEMBRE
DEUX MILLE VINGT
à 10 heures 00**

A LA REQUETE DE :

LA CAISSE DE CREDIT MUTUEL DE PLOUGASTEL-DAOULAS, dont le siège social est 10 rue Louis Nicole, 29470 PLOUGASTEL DAOULAS, FRANCE, agissant diligences de son représentant légal en exercice

M'AYANT EXPOSE :

Lequel m'ayant préalablement exposé que poursuivant la saisie immobilière d'un bien immobilier appartenant à :

Propriété de :
Monsieur José Joaquin Andréa POMBAR ESPINOZA
Madame Isabelle Nadine POMBAR ESPINOZA NÉE TYMEN

Agissant en vertu :

D'un commandement valant saisie immobilière signifié en date du 04/11/2020

Et des articles R322-1 à 322-3 du Code de Procédure Civile d'exécution,

Et en l'absence de paiement intégral des sommes dues dans le délai de 8 jours imparti à

Propriété de :
Monsieur José Joaquin Andréa POMBAR ESPINOZA
Madame Isabelle Nadine POMBAR ESPINOZA NÉE TYMEN

Qu'il convient de procéder à la description du bien immobilier sis :

2 rue Pierre Loti

DEFERANT A CETTE REQUISITION :

J'ai Marc RIOU, Huissier de Justice Associé au sein de la SELARL ACTIAJURIS titulaire d'un office d'huissier de justice près du TRIBUNAL JUDICIAIRE de BREST à la résidence de BREST (Finistère),

JE ME SUIS RENDU CE JOUR

2 rue Pierre Loti
29800 LANDERNEAU

OU ETANT J'AI PROCÉDÉ AUX CONSTATATIONS SUIVANTES :

occupant le local, et conformément aux articles L142-1, L322-2 et R322-1 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, deux personnes témoins majeurs et d'un diagnostiqueur qui ne sont ni à mon service ni au service du créancier.

En présence de :

- ABC IMMUDIAG, agissant diligence de son représentant légal en exercice, 10 rue Colbert - 29200 - FRANCE
- Monsieur José Joaquin Andréa POMBAR ESPINOZA, 2 rue Pierre Loti - 29800 - FRANCE, Propriétaire

CONDITIONS D'OCCUPATION DU LOGEMENT

Il s'agit du logement principal de Monsieur et Madame POMBAR ESPINOZA.

RÉFÉRENCE DE L'ACTE

De la copie exécutoire d'un acte de prêt en date du 21 octobre 2004 au rapport de Me Mikaël MENEUR, notaire salarié de la SCP « Michel KERHOAS et Pascal COAT, notaires associés » titulaire d'un office notarial sis 8 rue Louis Nicole - 29470 PLOUGASTEL-DAOULAS, contenant prêts immobiliers.

INFORMATIONS SUR LA VILLE

https://fr.wikipedia.org/wiki/Landerneau

Protocole : **HTTPS** Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé** Accéder

WIKIPÉDIA L'encyclopédie libre

Rechercher dans Wikipédia

Non connecté Discussion Contributions Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

En novembre, c'est le mois asiatique Wikipédia
Participez au concours et gagnez une carte postale provenant d'Asie. [Aidez-nous à traduire]

Landerneau

48° 27′ 06″ nord, 4° 14′ 53″ ouest

Landerneau [lɑ̃dɛʁno]¹ (*Landerne* [lɑ̃n'dɛrne]² en breton) est une commune du département du Finistère, dans la région Bretagne, en France. Ses habitants, les Landernéens et les Landernéennes, étaient au nombre de 15 781 au recensement de 2017 ▲, ce qui faisait de Landerneau la quatrième ville du département.

C'est le berceau d'entreprises comme le premier centre E.Leclerc et Triskalia.

Sommaire [masquer]

- Géographie
 - Localisation
 - Son site et le pont de Rohan
- Toponymie
- Histoire
 - Étymologie et origines
 - Antiquité
 - Moyen Âge
 - Temps modernes
 - Révolution française et Empire
 - Époque contemporaine
- Politique et administration
 - Tendances politiques et résultats
 - Administration municipale

Landerneau

Maisons à façade d'ardoise sur le pont de Rohan.

Blason

Administration

Pays France

Région Bretagne

1.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Landerneau

Protocole : **HTTPS** Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé** Accéder

English
Español
Italiano
Occitan
Portugués

35 de plus

Modifier les liens

- Population et société
 - Démographie
 - Enseignement
 - Manifestations culturelles et festivités
 - Santé
 - Sports
 - Médias
 - Cultes
- Économie
 - Revenus de la population et fiscalité
 - Emploi
 - Entreprises et commerces
- Culture locale et patrimoine
 - Lieux et monuments
 - Langue bretonne
 - Patrimoine culturel
 - Expressions et légendes
 - Landerneau et la peinture
 - Landerneau et l'Europe
 - Personnalités liées à la commune
 - Héraldique, logotype et devise
- Pour approfondir
 - Bibliographie
 - Articles connexes
 - Liens externes
- Notes et références
 - Notes
 - Références

Intercommunalité Communauté de communes du Pays de Landerneau-Daoulas (siège)

Maire Mandat Patrick Leclerc 2020-2026

Code postal 29800

Code commune 29103

Démographie

Gentilé Landernéens

Population municipale 15 781 hab. (2017 ▲ en augmentation de 3,38 % par rapport à 2012)

Densité 1 196 hab./km²

Géographie

Coordonnées 48° 27′ 06″ nord, 4° 14′ 53″ ouest

Altitude 21 m
Min. 1 m
Max. 175 m

Superficie 13,19 km²

Élections

Départementales Canton de Landerneau (bureau centralisateur)

Législatives Cinquième circonscription

Localisation

Géolocalisation sur la carte : France

Géographie [modifier | modifier le code]

Localisation [modifier | modifier le code]

2.



Liens
Site web landerneau.bzh [archive]
modifier

Communes limitrophes de Landerneau



L'ingénieur Besnard décrit ainsi la ville en 1782 :

« C'est une assez jolie petite ville à 8 lieues à l'ouest de Morlaix et 4 lieues à l'est de Brest. Elle est assise dans un vallon sur les bords de l'Elorn qui reçoit à chaque marée les eaux de la mer et forme un port assez considérable et très commode, surtout en mer haute »

Son rôle de carrefour routier faillit en faire, malgré sa situation relativement excentrée dans la partie nord du département, le chef-lieu du Finistère, même si Quimper lui fut finalement préféré. La ville est aussi située un peu au nord du parc naturel régional d'Armorique.

Son site et le pont de Rohan [modifier | modifier le code]



Landerneau est une ville du Léon, ville de fond de ria,

3.



Sablier remontant l'Elorn jusqu'au port de Landerneau (2006).

désormais inadapté à la navigation maritime moderne ; c'est aussi une ville-pont, située à l'emplacement du dernier pont, le pont de Rohan, permettant le franchissement du fleuve côtier et de passer de Léon en Cornouaille ou vice-versa. Ce lieu de passage obligé pour la circulation terrestre a provoqué le développement commercial de la ville, y compris sur le pont lui-même, pont habité de maisons



Le « Pont de Rohan ».

sur pilots, aux commerces nombreux traditionnellement et resté à péage au bénéfice des Rohan, princes de Léon qui l'avaient fait construire, jusqu'en 1766. On construisit aussi sur le pont même, ou à proximité, une chapelle, un moulin, une pêcherie et même une prison dont les prisonniers s'échappaient parfois en plongeant dans la rivière. Jusqu'en 1930 (date de la mise en service du pont Albert-Loupe), ce fut le principal lieu de passage entre l'évêché de Léon et l'évêché de Cornouaille.

Toponymie [modifier | modifier le code]

Le nom de la localité est attesté sous les formes Lan Terneo ou Lan Erno, Lan terne.

Landerneau se décompose en Lann signifiant « ermitage », « lieu sacré », ici dédié à un certain « Ternoc » ou « Terne », qui aurait monté son oratoire en ces lieux. Les toponymes commençant par « Lann » correspondent à des lieux sanctifiés.

Aristide Mathieu Guilbert établit ainsi dans son Histoire des Villes de France, (1844), que le nom de Landerneau serait antérieur à la construction du monastère du Saint Ernoc et viendrait en réalité « comme toutes les cités commençant par Lan, de l'établissement politique des Kimris » (peuplade celto-gauloise). Cette définition du nom de Landerneau demeure la seule vraisemblable à ce jour.

Histoire [modifier | modifier le code]

Étymologie et origines [modifier | modifier le code]

Située à l'embouchure du fleuve côtier de l'Elorn qui sépare le pays de Léon de la Cornouaille, la ville fut fondée près de l'ermitage (lann) de saint Amoc, dit aussi Ternoc, évêque cité dans un calendrier breton du IXe siècle, d'où le nom Lan-Terneo qui évoluera en Landerne, francisé en Landerneau. Une confusion est possible avec saint Ténénan, qui aurait été le premier saint patron de Landerneau ; saint Amoc est parfois confondu avec saint Ténénan et certains historiens pensent qu'il s'agit en fait du même saint.

« Amec était fils de saint Judaël et de la reine Morone sa femme. Il embrassa la vie religieuse sous saint Judoce, son oncle, avec lequel il vécut quelque temps sur les bords de la Canche, dans le Ponthieu. À la mort de ce saint parent, il revint dans le Léon, y bâtit sur les bords de l'Elorn une cellule et une chapelle devenue célèbre »

4.

conservateur deux églises dans la paroisse de **Finouan** et les deux aux deux meilleurs artisans qui avait eu le roi son père, l'une à **saint Méen**, l'autre à **saint Éloi**⁸. Près de lui vivait un saint ermite nommé **Guénion**, **Guinien** ou **Vinien**, qui était frère de saint Judicaël et à qui **saint Arneg** céda son évêché. Saint Guinien est patron de **Pleudaniel**⁹. L'ancien petit royaume d'Iilly était dans la paroisse de **Trégarantec**, dans la section Lysien, et contenait dix-sept villages. **Saint Arneg** est le patron de **Trégarantec**¹⁰. »

Antiquité [modifier | modifier le code]

Le site de Landerneau abritait sans doute une agglomération dès la période romaine. Les inventaires archéologiques du **xx^e** siècle signalent de nombreux vestiges entre la ville et les environs de Traon-Elorn. Au haut Moyen Âge, de petites cellules monastiques, des « lan », sont établies dans la vallée. La **toponymie** permet d'en repérer une à Saint-Ernel (Ernel est une évolution de Ternoc-Terneu, le nom du saint éponyme de la ville) et à Lanrinou (le lan de Finou). Les églises de **Beuzit-Conogan** et de **Saint-Houardon**, citées dans un acte du milieu du **x^e** siècle, ont peut-être aussi pour origine un établissement du même type.

Moyen Âge [modifier | modifier le code]

Le nom de Landerneau apparaît en 1206, soit à une période où l'agglomération est en plein développement¹¹. L'établissement est alors la principale ville de la **seigneurie de Léon**, un fief né du démembrement de la vicomté du même nom. Il compte deux sanctuaires : l'**église Saint-Houardon**, déjà mentionnée, et Saint-Thomas¹², un prieuré de l'abbaye de **Dapulas** érigé avant 1218 sous le patronage de **Thomas Becket** canonisé. En 1336, un hôpital, dédié à saint Julien, est bâti près du pont¹³.

Après la mort d'**Hervé VIII de Léon** en 1363, la ville entre dans le domaine des **vicomtes de Rohan**, une famille qui ne fera que renforcer son influence¹⁴. À la fin du Moyen Âge, Landerneau est une agglomération active qui abrite une bourgeoisie enrichie grâce au développement du commerce maritime.

Landerneau comprenait quatre paroisses : Saint-Houardon, Saint-Julien et **Beuzit-Conogan**, faisant partie de l'**archidiaconé d'Ac'h** et relevant de l'**évêché de Léon** et, sur la rive gauche, Saint-Thomas relevant de l'**évêché de Cornouaille**.

L'historien Jean Kerhervé résume ainsi l'histoire de Landerneau au Moyen Âge :

« L'histoire médiévale de Landerneau souffre d'une pénurie de sources qui tient à la disparition, pendant la **Révolution française**, d'une majeure partie des archives de la seigneurie de Léon. Des origines au **xiii^e** siècle, on peut seulement entrevoir la naissance, sur le premier gué de l'Elorn (portus), autour d'un point fortifié et de deux bourgs monastiques, d'une agglomération qui profite de l'installation d'une famille seigneuriale, celle des Hervé de Léon (vers 1180). Un pont et un hôpital sont attestés en 1336. Chef-lieu de seigneurie et port d'armement et de commerce, la ville tire parti des productions agricoles de son arrière-pays et noue des relations avec le monde

5.

navires, membres de l'administration seigneuriale). Vers 1500, le paysage urbain se dessine un peu mieux, avec le pont de pierre habité, un réseau de rues en formation, de puissants moulins, un hôpital, des églises (Saint-Thomas, **Saint-Houardon**, Saint-Julien), des halles, des hôtels bourgeois et un quai de pierre où accostent les navires marchands en provenance de tous les horizons atlantiques, du Portugal au îles Britanniques et à la Flandre¹⁵. »

Temps modernes [modifier | modifier le code]

Louis Le Guennec évoque en ces termes le moulin-prison du pont de Rohan, disparu peu avant 1929 :

« Qui ne connaît au moins par l'image l'imposant moulin-prison édifié en 1510 sur le pont de Landerneau par **Jean, vicomte de Rohan**, comte de Porhoët ? Moulin fameux qui, selon le proverbe breton, n'était situé ni en **Léon**, ni en **Cornouaille** (parce que entre les deux), que remplace aujourd'hui une maison vulgaire et dont les amis du passé pleurent encore la large porte sertie d'une riche arcature feuillagée, les chevronnières hérissées de boutons végétaux, les **fenêtres à croisillon**, les robustes éperons d'angle, la tourelle enfin qui complétait l'aspect quasi-féodal de ce vénérable logis¹⁶. »

En 1543, **Ambroise Paré**, qui accompagne **René I^{er} de Rohan** venu défendre la province, trouve « la population en armes, le tocsin sonnant de toutes parts » en raison de la menace d'un débarquement anglais finalement écarté. Il en profite pour décrire le jeu de la **lutte bretonne** alors déjà pratiquée¹⁷.

xv^e et xvi^e siècles [modifier | modifier le code]

Prospérité linière [modifier | modifier le code]



Livre d'enregistrement de la marque des toiles de Landerneau (1783-1791)

La ville connaît une période de forte prospérité aux **xvi^e** et **xvii^e** siècles grâce au commerce du **lin**. En effet, on produisait dans la région quantité de toiles fines de lin, appelées « créés »¹⁸. Landerneau était donc, après Morlaix, le deuxième port d'exportation des **créés** du Léon entre le **xvi^e** et le **xviii^e** siècle. À partir de 1736, c'est ainsi que Morlaix, l'un des lieux d'implantation d'un « bureau des toiles » qui contrôle la qualité et la longueur des **créés**¹⁹.

Une des raisons du succès de ces toiles tient dans le sérieux de leur fabrication, régie par des règlements établis par le **Conseil du Roi**, et qui étaient de véritables **cahiers des charges** précisant le nombre de fils de chaîne pour chaque type de voile, leur longueur au sortir du **métier**

6.

maritime reste difficile. Le **cahier de doléances** de Landerneau se plaint « que le redressement et le curage de la rivière et de l'entrée du port qui s'engorgent journellement par des vases » sont une nécessité.

Jacques Cambry décrit ainsi le port vers 1794, reprenant les notes d'un ingénieur :

« Le port de Landerneau, dit-il, est à l'embouchure de l'Elorn dans la rade de Brest, c'est un des plus importants du Finistère ; il est protégé par les fortifications et les mouvemens du port de Brest. (...) Il serviroit aussi très-utilement d'entrepôt à celui de Brest. Mais pour jouir de tous ces avantages, il faudroit dégager le chenal des vases qui l'obstruent dans une longueur d'environ quinze-cents toises, ce chenal est dans cette longueur très sinueux, et les angles saillans de ces sinuosités forment des noyaux d'atterrissemens pour tous les corps étrangers que le flux délaye et apporte à toutes les marées ; l'entrée du port est d'ailleurs d'une obliquité sensible. Il faudroit pour détruire ces inconvéniens redresser le lit de la rivière en formant sur la rive droite, un quai de halage pour faciliter la remonte des vaisseaux, lorsque les vents sont contraires ²⁵. »

Landerneau au **xviii**^e siècle [modifier | modifier le code]

Landerneau est un carrefour, d'où la mixité des populations, des costumes, des métiers (...) On y parle français et breton, on s'habille en costume traditionnel et à la française (...). Le cœur de la ville gravite autour du pont et du port trois domaines religieux (Ursulines, Capucins, Récollets) s'étendent alentour et très vite on arrive dans les campagnes aux activités diverses. Les riches négociants bâtissent des maisons imposantes en pierre de Logonna ou en **kersanton** pour les linteaux de porte et fenêtres ²⁶.



Vieilles maisons de la place du marché (dessin de 1748).

Révolution française et Empire [modifier | modifier le code]

En 1791, la paroisse de **Beuzit-Conogan** fut supprimée et partagée entre Landerneau (la plus grande partie) et **Saint-Thonan**.

Elle fut chef-lieu de **district** de 1790 à 1795 ²⁷.

La ville de Landerneau est ainsi décrite en 1792 :

« On lui donne 4 000 habitants. Elle a trois paroisses : **Saint-Houardon**, Saint-Thomas, Saint-Julien, un couvent de **capucins**, un de **récollets**. Ces derniers sont à 8 ou 900 **toises** au-dessous de la ville. Sur la rive gauche de l'Élorn, on y voit encore une grande maison appartenant aux **ursulines** louée au Roi dans la dernière guerre ²⁸ pour servir d'hôpital et dans la suite de casernes des troupes de marine. La ville a une juridiction seigneuriale ⁷.

tenu par un commis chargé d'apposer, le plus souvent au noir de fumée, les coins ou marques qui attesteront de la qualité et de la conformité des toiles. Le 2 janvier de chaque année, les anciens coins sont détruits, afin d'éviter les fraudes, et remplacés par de nouveaux ²⁰.

Mais le commerce landerneen ne se limite pas aux *crées* : l'exportation des cuirs ²¹, des papiers (jusqu'à la perte du privilège d'exportation en 1771) ²², des bestiaux et des chevaux ²³. À l'importation, les bois, les vins et le fer venu d'**Espagne** et de **Suède** constituaient les principaux trafics entrant dans le port.

Landerneau servait aussi de port d'entrepôt pour les besoins du port de Brest pour le bois et les genêts nécessaires à l'alimentation en combustible de la quarantaine de fours du port de Brest et que des **gabares** venaient chercher. De même les vivres de la marine y entreposaient des grains, du vin (conservé dans onze à douze cents barriques), les fèves, les pois, les **salaisons**, etc.

L'importance du commerce landerneen a provoqué l'émergence de grandes familles de négociants comme celles des Duthoya, des Mazurier, des Drezen ou encore Marguerite Mével, bourgeois **allogènes** et francophones distincts des paysans-marchands de toile, les **juloded**, des zones rurales avoisinantes.

Article détaillé : **Julod**.

Autres faits des **xvi**^e siècle et **xvii**^e siècle [modifier | modifier le code]

Landerneau est concernée par la **Révolte du papier timbré** en 1675 ²⁴, dite aussi "Révolte des bonnets rouges".

Landerneau, capitale administrative traditionnelle [modifier | modifier le code]

La **seigneurie de Léon** s'étendait sur 42 paroisses et trèves ; à la veille de la **Révolution française**, elle avait encore conservé ses droits de port et havre et le droit de ménage sur toutes les marchandises vendues sur les marchés.

La **sénéchaussée** seigneuriale de Landerneau subsistait encore à la veille de la Révolution : à sa tête, le **sénéchal** était l'une des personnalités les plus importantes et les plus riches de la ville. L'existence de cette juridiction explique la présence d'avocats, de procureurs, de greffiers, sergents et huissiers. Toutefois en appel, c'est la juridiction royale de Lesneven qui était compétente.

Landerneau était aussi sous l'**Ancien Régime** le siège d'une **subdélégation** couvrant 35 paroisses avoisinantes ; le **subdélégué** le plus connu fut Kervéguen Le Coat, accablé de dettes mais propriétaire d'une très belle bibliothèque.



La « maison de la sénéchaussée » en pierre de Logonna, édifiée en 1664.

Aménagement du port de Landerneau au **xviii**^e siècle [modifier | modifier le code]

8.

plus que par commission pour l'Espagne et le Portugal. Les importations et les exportations sont absolument les mêmes qu'à **Morlaix** . »

Une étude sur les *Rôles de capitation aux archives de Landerneau* est disponible sur un site Internet³⁰

Selon un recensement des grains datant du 2 prairial an II (21 mai 1795) dans le district de Landerneau, la production annuelle de **sarrasin** était alors de 12 000 quintaux, celles de **orge** de 11 000 quintaux, d'**avoine** de 10 000 quintaux, de **métail** de 1 567 quintaux et de **seigle** de 277 quintaux³¹ .

Époque contemporaine [modifier | modifier le code]

Importance de l'alcoolisme [modifier | modifier le code]

Un prêtre de Landerneau écrit en 1846 à propos de l'**eau-de-vie** : « Elle n'est presque pour rien et les jours de marché, hommes, femmes, enfants de neuf à dix ans boivent cette liqueur à pleins verres ; elles les rend comme fols et furieux »³² .

La "Société linière"



Deux gravures illustrant le travail dans la Société linière en 1849.

« Une manufacture³³ comprenant 120 **métiers à tisser** est fondée en 1821 par des négociants de Landerneau dans l'ancien couvent des capucins ; on y tisse le lin, le coton, les siamoises de couleur, le linge de table [...]. Cette manufacture occupe 400 ouvriers, tisserands, dévideuses, teinturiers, etc. [...] Environ 200 000 **aunes** de toiles de toutes espèces s'y fabriquent annuellement



La Société linière de Landerneau (gravure de Constant Puyo).

et se consomment savoir : la moitié par l'intérieur, le quart pour la Marine Royale (toiles de voiles et toiles d'habillement), le quart pour les colonies »³⁴ .

En 1845, l'entreprise, devenue la "Société linière", une société en commandite par actions, s'installe dans de nouveaux locaux aux portes de la ville dans une zone vaste de 23 hectares : la société recrute dès la décennie 1840 des contremaîtres **écossais** ; elle emploie dans les années 1848-1853 près de 300 Britanniques, essentiellement des Écossais, venant notamment de **Dundee**, recrutés par le directeur de la filature, lui-même d'origine écossaise, pour former et encadrer le personnel sur les nouveaux **métiers à tisser**, notamment mécaniques. L'entreprise utilise des **turbines hydrauliques** et des **machines à vapeur**. Ces ouvriers et ouvrières, fileurs ou peigneurs, logent à Landerneau au « village des Écossais » ou à Pencran. Un pasteur **presbytérien**, Charles Frazer, leur sert d'**aumônier**. Une société de secours mutuels est créée³⁵ . Ce fut la plus grande entreprise textile de Bretagne pendant le reste du **xix^e siècle**. À son



Jules Noël : Landerneau en 1844 (gravure).

9.

livrée principalement aux ports de **Brest** (la moitié de la production va à l'**arsenal de Brest** pour la fabrication des toiles des bateaux), **Cherbourg** et **Toulon**. L'entreprise employait alors de 1 500 à 2 000 ouvriers sur le site même de la filature, mais environ 2 000 autres étaient employés dans les campagnes avoisinantes pour la préparation des fibres textiles. Mais progressivement dans la seconde moitié du **xix^e siècle**, l'emploi du **coton** de préférence au lin pour les voiles des navires et le remplacement de la marine à voiles par la marine à vapeur provoqua le déclin de la filature qui ferma en 1891³⁶ . En 1895, la manufacture licencie ses 1 000 derniers ouvriers³⁷ .

Des usines aux odeurs nauséabondes [modifier | modifier le code]

Max Radiguet évoque en 1865 les odeurs nauséabondes émanant des diverses usines avoisinant Landerneau :

« Les vastes établissements industriels auxquels Landerneau doit son importance ont, il faut le dire, légèrement modifié son principal charme, celui de ses promenades. En effet, si séduit par les vastes allées qui s'étendent à toutes les sorties de la ville, vois sous avancez dans la campagne, et si, désireux de respirer cette fraîche odeur de feuilles et fleurettes agrestes, vous ouvrez confiant vos narines à la brise, elle vous arrive traîtreusement chargée des émanations d'une **tannerie** [...] ; vous changez de route, bientôt le chlore d'une **blanchisserie** vous prend à la gorge comme dans un hôpital de pestiférés ; vous prenez une direction toute contraire [...], vous tombez cette fois sous une brise qui, en traversant une fabrique de **chandelles**, s'est imprégnée de **suif** [...], trop heureux encore si vous échappez à l'odieuse haleine de ces dépôts de noir animal [...] »



Vue de Landerneau en 1858 (dessin d'E. Moullin).

Épidémie de peste bovine [modifier | modifier le code]

En 1871, une épidémie de **peste bovine** ayant provoqué une mortalité très importante de bœufs dans le nord du Finistère, notamment à Landerneau où 2 500 bœufs avaient été rassemblés en janvier 1871 afin de pourvoir au ravitaillement de Paris pendant la **Guerre de 1870**, il devint très important d'enfouir au plus vite les cadavres de ces animaux ; 600 à 800 d'entre eux furent placés dans deux vieux navires, la *Salve* et le *Podor*, que l'on fit couler à coups de canons entre **Ouessant** et **Porspoder** ; les cadavres de certains de ces animaux vinrent s'échouer sur la côte de Porspoder (d'autres à Ouessant, **Béniguet** et même **l'Île Verge**), où ils furent immédiatement enterrés³⁸ .

Le port de Landerneau dans la seconde moitié du **xx^e siècle**



Max Radiguet décrit ainsi le port de Landerneau :



10.



Le pont habité de Landerneau en 1890 (dessin de R. Roy).

que le mouvement commercial emplit et vide tour à tour, et qui, remorqués par leur personnel, s'en vont en cas de vent contraire, le long d'un charmant chemin de halage, rejoindre cette partie du chenal où le bras de mer qui s'unit à l'Élorn devient navigable . »



Le port et le pont couvert de Landerneau vers 1860 (photo anonyme, musée de Bretagne)

La prison de Landerneau

La "maison centrale" de Landerneau, aménagée dans l'ancien couvent des Ursulines transformé après la Révolution française en caserne, a enfermé entre 1871 et 1899 jusqu'à 500 prisonniers, des **communards**, mais aussi des prisonniers de droit commun, y compris des "réligables" en attente de **déportation** vers les **bagnes** coloniaux. L'établissement ferma en 1899 car il n'y restait plus que 14 prisonniers .

Querelles liées à la laïcité [modifier | modifier le code]

Les mesures de laïcisation prises par le gouvernement d'Émile Combes provoquèrent de nombreuses manifestations à Landerneau : par exemple, en août 1902, devant le pensionnat Saint-Julien, tenu par les **Sœurs du Saint-Esprit**, des milliers de paysans armés de bâtons, de fourches et de faux, s'élançaient et formaient une grande **résolue** .

En 1903, trois brigades de **gendarmes à cheval**, une de gendarmes à pied, une compagnie d'infanterie et la police locale, soit plusieurs centaines d'hommes en armes sont envoyés à Landerneau pour procéder à l'expulsion des religieuses .

Le journal *La Croix* du 9 juin 1903 écrit :

« Des commissaires de police, envoyés par le gouvernement⁴³, viennent de se rendre dans ceux des établissements enseignants du Finistère dirigés par les anciens **Frères de Ploërmel**, qui devaient se fermer le 31 mai dernier, pour voir si la fermeture avait eu lieu réellement. […] À Landerneau […], les commissaires ont trouvé les Frères revêtus d'habits laïques, continuant à faire l'école, se déclarant sécularisés et libres, par conséquent, d'enseigner⁴⁴. »

Mystère de la Grande-Palud [modifier | modifier le code]

Louis Cadiou, ancien **avoué** alors âgé de 48 ans, directeur de l'usine de **coton à poudre** de la Grande-Palud qu'il avait acheté en 1909 à un industriel allemand, Teinming, disparut probablement le 30 décembre 1913 ou l'un des jours suivants (car la date de sa disparition resta incertaine) et son cadavre trouvé un mois plus tard dans un bois près de son usine. Il était



Le pont habité de Landerneau vers 1900 (lithographie d'Albert Robida).

11.

Finistère, mais est reporté en raison de la déclaration de la **Première Guerre mondiale**. Le procès s'ouvre à nouveau le 23 octobre 1919, et Louis Pierre est finalement acquitté le 31 octobre 1919. Le mystère de cet **assassinat** demeure .



Le pont habité de Landerneau vers 1900 (lithographie d'Albert Robida).

Première Guerre mondiale [modifier | modifier le code]

233 soldats landerneëns sont **morts pour la France** pendant la Première Guerre mondiale. Un soldat de la commune, Yves Marie Garoff, est aussi mort au **Maroc** lors de la **bataille d'Elhri** le 13 novembre 1914 .

Par ailleurs 58 soldats sont inhumés dans le carré militaire du cimetière de Landerneau ; la plupart sont décédés alors qu'ils étaient hospitalisés à Landerneau des suites de leurs blessures ou de maladies contractées en service commandé et sont originaires de toute la France et, pour certains, de son empire colonial .

L'**Office central de Landerneau**, créé en 1911 sous le nom initial d'Office Central des Œuvres Mutuelles agricoles du Finistère (constituant d'abord une caisse d'assurance contre l'incendie), dont **Hervé de Guébriant** fut le président de 1919 à 1956, fut d'abord une coopérative d'achat de matériel agricole, puis de vente des produits agricoles, avant de développer par la suite une **société d'assurances** et des services financiers. Il dispose de 66 syndicats membres en 1920, 292 en 1927, 569 en 1939, avec plus de 45 000 adhérents . C'est l'ancêtre de **Triskalia**, du **Crédit mutuel de Bretagne** et de **Groupama** .

Ce n'est qu'en 1925 qu'un service public d'éclairage électrique, fonctionnant grâce à une usine à gaz, fut mis en place à Landerneau.

Seconde Guerre mondiale [modifier | modifier le code]

Un groupe de **résistants FTP** se constitue au cours de l'année 1942 à Landerneau autour de Jean Sizorn, Henri Lambert, Marcel Peucat, Marcel Briand, l'abbé Palpatz⁵⁰, etc., prenant par la suite le nom de « groupe Lambert », et commence, en liaison avec les résistants FTP brestois dirigés par **Mathieu Donnart** (alias colonel Poussin) à commettre des sabotages, provoquant notamment un déraillement le 5 décembre 1943 sur la ligne de Quimper à Landerneau, puis quatre autres déraillements par la suite. Le 19 avril 1944 à Landerneau, trois membres du réseau, André Millour, Alain Daniel et Henri Bourhis, âgés de 21 à 24 ans, le premier peintre, les deux autres boulangers, accusés de sabotage de voies ferrées, sont exécutés par les Allemands⁵¹. Parmi les autres membres du réseau, **François Pengam**⁵² fut aussi fusillé le 27 mai 1944 à la prison de Pontaniou à Brest ; Marcel Boucher, Guy Raoul et André Garrec furent abattus par les Allemands le 5 février 1944 après avoir tué un colonel allemand et son ordonnance près de **Trédudon-le-Moine** ; la femme de Jean Sizorn et leur fille furent déportées au **camp de concentration de Ravensbrück** où elles moururent⁵³.

D'autres résistants landerneëns ont été déportés, notamment Fernand Yvinec⁵⁴, membre du **réseau de résistance Alliance**, déporté au **Camp de concentration de Natzweiler-Struthof** où il fut exécuté le 20 mai 1944⁵⁵, Joseph Le Roux⁵⁶ déporté au **camp de concentration d'Oranienbourg-Sachsenhausen** et décédé le 15 mai 1945 à **Bergen-Belsen**⁵⁷, Georges Le Saout⁵⁸, membre du groupe de résistance **Libé-Nord**, arrêté en juillet 1943 par les Allemands, déporté et mort dans un camp de concentration⁵⁹.

12.

< <https://fr.wikipedia.org/wiki/Landerneau> Accéder

Protocole : **HTTPS** Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé**

Les Américains libèrent la ville le 11 août 1944. Ils sont précédés de deux parachutistes de la **France libre** du **3^e régiment de chasseurs parachutistes** (collègues de Joseph Louis Galliou). L'un des deux, Guy Léo Guichard, 21 ans, est mort au combat en ville. La compagnie FTFP "Corse", de Plonévez-du-Faou, participa, aux côtés du bataillon Georges Le Gall et de la section spéciale Pengam (du nom du résistant landerneéen **François Pengam**, fusillé par les Allemands), à la libération de Landerneau.

André Lagouet⁶¹ fut à la tête du bataillon FTFP de Landerneau, qui fit notamment sauter le tunnel ferroviaire de **Quimerc'h** et participa au **siège de Brest**⁶².

81 Landerneéens sont morts pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale⁴⁶.

Le ***Kommando de Landerneau***, dénommé aussi *Kommando Schaad* ou *SD de Landerneau*, est un groupe de **miliciens** qui a activement collaboré avec la ***Gestapo***, pourchassant les résistants et commettant maintes exactions (tortures, etc.), pendant la Seconde Guerre mondiale.

Article détaillé : [Kommando de Landerneau](#).

Dix Landerneéens sont morts pour la France pendant la **guerre d'Indochine** et huit pendant la **guerre d'Algérie**⁴⁶.

Le père Gouriou, un prêtre originaire de Landerneau, fut emprisonné au **Brésil** en 1982 parce qu'il luttait contre la dictature militaire alors au pouvoir⁶³.

Politique et administration

[modifier | modifier le code]

Tendances politiques et résultats

[modifier | modifier le code]

Article connexe : [Élections municipales de 2014 dans le Finistère](#).

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Administration municipale

[modifier | modifier le code]

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Liste des maires

[modifier | modifier le code]

Article détaillé : [Liste des maires de Landerneau](#).

13.

< <https://fr.wikipedia.org/wiki/Landerneau> Accéder

Protocole : **HTTPS** Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé**

1944	1947	Jean-Louis Rolland	SFIO	Député (1945-1946)
1947	1953	Émile Chossec		
1953	1965	Jean-Louis Rolland	SFIO	Sénateur (1955-1959)
1965	1977	Théophile Le Borgne	RI	Conseiller général
1977	1983	Ferdinand Grall	UDF	
1983	1989	Paul Jarry	RPR	
1989	2008	Jean-Pierre Thomin	PS	Fonctionnaire territorial Conseiller général Conseiller régional
2008	En cours	Patrick Leclerc	DVD	Commerçant Président de la Communauté de Communes

Jumelages et coopérations

[modifier | modifier le code]

Jumelages

[modifier | modifier le code]

- Hünfeld (Allemagne) depuis 1968.
- Caernarfon (Pays de Galles) depuis 1992.

Pactes d'amitié

[modifier | modifier le code]

- [Imadate](#) ^(en) (Japon) depuis 1992.

Coopération

[modifier | modifier le code]

- Kongoussi (Burkina Faso) depuis 1977.
- Mioveni (Roumanie) depuis 1989.

Population et société

[modifier | modifier le code]

Démographie

[modifier | modifier le code]

Évolution démographique

[modifier | modifier le code]

D'après le recensement *Insee* de 2010, Landerneau compte 15 272 habitants (soit une augmentation de 7 % par rapport à 1999). La

14.

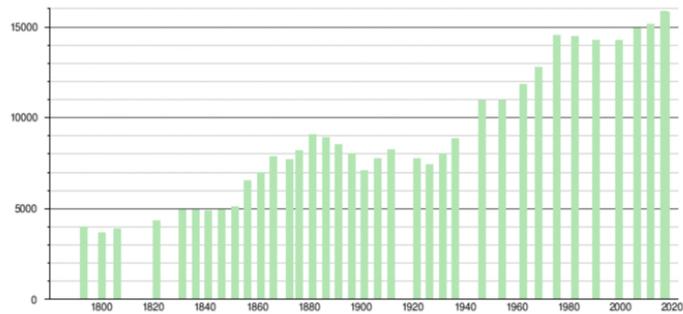
L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués à Landerneau depuis 1793.

Évolution de la population [\[modifier\]](#)

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
4 012	3 669	3 896	4 317	4 933	4 963	4 906	4 934	5 113
1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
6 518	6 959	7 853	7 717	8 195	9 078	8 927	8 497	8 038
1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
7 080	7 737	8 252	7 735	7 424	8 004	8 855	10 975	10 950
1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2016
11 834	12 781	14 541	14 482	14 269	14 281	14 927	15 148	15 836
2017	-	-	-	-	-	-	-	-
15 781	-	-	-	-	-	-	-	-

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale.
(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999⁶⁵ puis Insee à partir de 2006⁶⁶.)

Histogramme de l'évolution démographique



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.

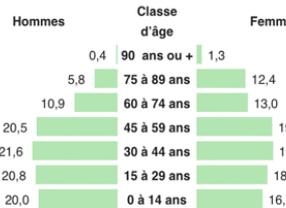
15.

La population de la commune est relativement âgée. Le taux de personnes d'un âge supérieur à 60 ans (22,1 %) est en effet supérieur au taux national (21,6 %) tout en étant toutefois inférieur au taux départemental (24,5 %). À l'instar des répartitions nationale et départementale, la population féminine de la commune est supérieure à la population masculine. Le taux (52,4 %) est du même ordre de grandeur que le taux national (51,6 %).

La répartition de la population de la commune par tranches d'âge est, en 2007, la suivante :

- 47,6 % d'hommes (0 à 14 ans = 20 %, 15 à 29 ans = 20,8 %, 30 à 44 ans = 21,6 %, 45 à 59 ans = 20,5 %, plus de 60 ans = 17,1 %) ;
- 52,4 % de femmes (0 à 14 ans = 16,7 %, 15 à 29 ans = 18 %, 30 à 44 ans = 19,4 %, 45 à 59 ans = 19,2 %, plus de 60 ans = 26,7 %).

Pyramide des âges à Landerneau en 2007 en pourcentage⁶⁷



Pyramide des âges du département du Finistère en 2007 en pourcentage⁶⁸



Enseignement [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)

▲ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire](#) ?

Manifestations culturelles et festivités [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)

Plusieurs fêtes et festivals se déroulent à Landerneau durant l'année :

- Les festoù-deiz du pont habité sont depuis 1997 devenus une institution. Organisés par le pub Keltia puis par les associations *Emgleo dañserien ar pont* et *Plijadur o tañsal*, ils animent gratuitement tous les dimanches d'été l'un des derniers ponts habités d'Europe⁶⁹.
- Le carnaval, ayant lieu durant le mois d'avril, de retour après 18 ans d'absence – depuis 2010.
- Le principal événement est le festival **Kann Al Loar**, 50 000 spectateurs en 2005, qui se déroule sur une semaine début juillet. On y retrouve des festoù-noz, des défilés, des animations, une fête maritime et divers concours de musique et de chants. Pour sa

16.

- subvention et sa programmation, le festival se retrouvera bien malgré lui au centre de la campagne municipale de 2007 .
- Fin août se déroule la Fête des Arts et Puces qui rassemble plusieurs milliers de personnes. Cette fête accueille aussi bien les particuliers que les professionnels de la brocante. Elle est organisée par l'Association Landerneau Rive Gauche le dernier samedi du mois d'août.
- Le festival Polyrock, lancé au milieu des années 1990, accueille tous les ans des pointures du rock hexagonales. Il se déroule d'abord à Lesneven pendant sept éditions puis se déplace à Landerneau en 2003. En 2004, pour la 9^e édition, les organisateurs tentent d'installer le festival à Morlaix. Mais le festival revient à Landerneau en 2005-2006 et en 2007 pour la 12^e édition, Polyrock se déplace à Brest. Il revient à nouveau à Landerneau en 2008 (3^e retour) après une seule et courte édition à Brest. Il marque le retour de Régie-Scène à Landerneau pour l'organisation de concerts à l'Espace Saint-Erne⁷¹.
- Landerneau aura été durant 5 années consécutives la capitale bretonne du jeu vidéo, avec l'organisation de 2002 à 2006 de la West Arena, la « plus grande LAN de l'Ouest ». Cette manifestation exceptionnelle et insolite a rassemblé chaque année environ 350 joueurs venus de toute la France pour décrocher une place à la Coupe de France des Jeux vidéo.
- Le **Percent** (fête lycéenne célébrant les 100 jours avant le bac) a lieu chaque année à Landerneau. Son origine reste assez floue. Jusqu'en 2008, ce rite de passage tendait à être canalisé et organisé par la municipalité, les associations de prévention, la Maison Pour Tous et la section locale du syndicat lycéen **Union nationale lycéenne**.
- le Noël médiéval qui a lieu une année sur deux est organisé par l'Association Landerneau Rive Gauche.
- Le **festival de la Fête du bruit**, a lieu sur 3 jours à la mi-août. Il est organisé par la société Régie-Scène.

Santé [modifier | modifier le code]

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Sports [modifier | modifier le code]

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Médias [modifier | modifier le code]

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Cultes [modifier | modifier le code]

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

17.

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Emploi [modifier | modifier le code]

⚠ Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Entreprises et commerces [modifier | modifier le code]

La ville est le siège de la **Coopagri**, englobée désormais dans **Triskalia**, et le berceau des **hypermarchés E.Leclerc**, dont le fondateur **Édouard Leclerc** est surnommé « l'épicier de Landerneau ».

Culture locale et patrimoine [modifier | modifier le code]

Lieux et monuments [modifier | modifier le code]

Quinze monuments de la ville sont classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des **monuments historiques**.

Les monuments classés :

- L'ancien couvent des Capucins, rue des Capucins et rue de la Fontaine-Blanche⁷²
- Une maison, située quai de Cornouaille⁷³
- Une maison (dite *des treize lunes*), située 4 place Saint-Thomas⁷⁴
- L'église **Saint-Houardon**, dédiée à **saint Houardon**⁷⁵

🔍 Article détaillé : [Église Saint-Houardon de Landerneau](#).

Les monuments inscrits à l'inventaire supplémentaire :

- Deux maisons du **xvi^e siècle**, situées 3 et 22 rue du Commerce^{76,77} dont la maison Duthoya qui date de 1667 et possède sur sa façade une tourelle.
- Deux maisons situées 8 et 9 place du Marché (dont la maison de la Duchesse Anne ou hôtel de Rohan)^{78,79}
- Une maison, située 11 rue du Pont-sur-L'Élorn⁸⁰
- Une maison (dite de Notre-Dame-de-Rumengol), située 3 rue Saint-Thomas⁸¹
- Une maison située place Toul-Coq⁸²



18.



Maison ancienne à façade d'ardoise dans le centre-ville, rue Amiral-Romain-Desfosses, datant de 1664 (côté de la Maison de la [sénéchaussée](#)).

Façade d'une maison rue du Pont.

La *maison de la sénéchaussée* et le marché sur la place du Général-de-Gaulle.

1 Cliquez sur une vignette pour l'agrandir.

- Le château de Chef-du-Bois ⁸³
- L'ancien ossuaire de Saint-Thomas, chapelle funéraire du [xvi^e siècle](#) ⁸⁴
- L'église de Saint-Thomas Becket de Canterbury ⁸⁵
- L'église de [Beuzit-Conogan](#) ⁸⁶



Le pont de Rohan vu de l'aval de l'[Élorn](#).



L'[Élorn](#) coulant sous les maisons du pont de Rohan.



Maison ancienne sur le pont de Rohan.



Notre-Dame-de-Rumengol, située 3 rue Saint-Thomas.



Église Saint-Thomas : groupe statuaire de sainte Anne portant la Vierge à l'Enfant (bois polychrome, fin [xvi^e siècle](#))

1 Cliquez sur une vignette pour l'agrandir.

Autres monuments :

- Manoir de Kéranden

19.

- Le [pont de Rohan](#) ([xvi^e siècle](#)), un des derniers [ponts habités](#) d'Europe. Seul pont à subir l'influence de la marée.
- Le lycée de l'[Élorn](#).

Le bâtiment le plus remarquable est un ancien couvent d'Ursulines (1701-1792). Ce grand bâtiment en forme de U avec une chapelle accolée sert de lieu d'éducation pour les jeunes filles nobles et bourgeoises des environs. Il sert aussi d'hôpital pour les militaires malades et blessés lors des épidémies et des guerres du [xviii^e siècle](#). Ils y sont envoyés pour soulager les hôpitaux brestois. Les Ursulines sont expulsées pendant la révolution (1792) et les bâtiments sont transformés en prisons, hôpitaux, dépôts, ateliers et même lorsque Landerneau devient chef-lieu du département siège de l'Administration du Finistère. Elle devient surtout, jusqu'en 1946, une caserne tour à tour occupée par la Marine, les Allemands, les FFI. Elle est également souvent une prison ou même un bagne durant cette période.

Après la Libération, le vieux couvent redevient un lieu d'enseignement mais il reste encore des militaires et des prisonniers pendant quelques années. Un lycée (de la 6^e à la terminale) est installée puis un CET et l'Internat féminin. D'annexe du lycée de Brest il devient : Lycée d'État mixte avec CET annexé. Un CES est créé par la suite. De nombreux bâtiments sont érigés ou rénovés (internat, cuisine, salles de cours, bureaux administratifs) entre 1956 et 1966 autour du cloître. L'ensemble devient « lycée de l'[Élorn](#) » en 1985.

En 2006, l'ancien cloître et l'ancienne chapelle sont rénovés pour accueillir le centre de documentation, l'administration pédagogique et l'intendance.

- Site des berges de l'[Élorn](#)

Landerneau est membre de l'Union des Villes d'Art et d'Histoire de Bretagne, elle est ville historique et bénéficie à ce titre du parrainage des Villes d'Art et d'Histoire.

Langue bretonne [modifier | modifier le code]

Landerneau abrite les sièges sociaux du réseau d'écoles associatives en langue bretonne [Diwan](#), de l'organisme de formation continue en langue bretonne [Stumdi](#), ainsi que la radio associative en langue bretonne [Arorig FM](#). L'association [Ti ar Vro Bor-Landerne-Daoulaz](#) y est également implantée.

En 2004, la ville adhère à la charte [Ya d'ar brezhoneg](#) (niveau 3) ⁸⁷.

La ville a reçu le label de niveau 2 de la charte [Ya d'ar brezhoneg](#) le 28 janvier 2005.

Le festival [Kann Al Loar](#) a signé en avril 2009 la Charte [Ya d'ar brezhoneg](#) de niveau 1.

Le Bagad Bro Landerne est le premier bagad à recevoir le Label 1 de la Charte [Ya d'ar brezhoneg](#).

À la rentrée 2019, 491 élèves (près de un élève sur cinq scolarisés en primaire) étaient scolarisés en filière immersive ([école Diwan](#)) ou paritaires publiques et catholiques (8e commune de Bretagne) ⁸⁸.

20.



L'expression proverbiale « **Cela va faire du bruit dans Landerneau** » renverrait au **tintamarre** qui y était donné sous les fenêtres d'une veuve trop vite remariée. Elle est utilisée quand un événement provoque un grand émoi dans un milieu clos, et par extension on appelle « Landerneau » un milieu considéré comme un club fermé de haut niveau (le « Landerneau culturel », le « Landerneau économique »).

Une origine souvent rapportée de cette expression se situe le dimanche **27 novembre 1796**, lorsque le Théâtre français donne la première de la pièce du Rennais **Alexandre Duval**, *les Héritiers* : le personnage nommé Alain déclame, scène I, « Sa mort a fait du bruit dans Landerneau », faisant référence à un officier de marine donné pour mort et qui revient dans sa ville natale de Landerneau, au grand dam de ses héritiers ⁹⁰.

« (...) Sa mort a fait du bruit dans Landerneau. (...) Je sais que dans notre petite ville de Landerneau, en voilà au moins pour huit jours de conversations. Toutes nos commères vont arranger cela à leur manière. (...) La ville n'est point belle ; eh bien ! Vous me croirez si vous voulez, les habitants sont pires que la ville. Ils sont laids, médisants, bavards ⁹¹. »

Selon une autre version, l'expression proviendrait du **bagne de Brest**, duquel était tiré un coup de **canon** à l'occasion d'une évasion, le bruit étant entendu jusqu'à Landerneau. À chaque évasion, on pouvait alors dire : « cela va faire du bruit dans Landerneau » ⁹².

Jacques Cambry, dans son *Voyage dans le Finistère* daté de 1792, écrit à propos de Landerneau que « L'usage des **charivaris** existe encore à Landerneau et dans les environs ⁹³ ». Le dernier jour de décembre, le cortège l'*Eguinané* formé d'enfants, de notables, d'une foule bigarrée et bruyante, encadrée par les forces de l'ordre, sillonne la ville à grand renfort de cris. Il est mené par des chevaux porteurs de mannequins destinés à recevoir les offrandes. La quête hivernale, menée dans les villes comme Landerneau, Lesneven ou Saint-Pol-de-Léon, recueille des dons destinés aux pauvres de l'hôpital ⁹⁰.

Cette expression a parfois desservi Landerneau, présentée (à tort) comme une ville ridicule : « Landerneau, la ville de célébrité comique qu'on oppose à Paris, la ville universelle, comme un exemple de stupidité provinciale », a par exemple écrit **Onésime Reclus** ⁹⁴.

La « lune de Landerneau » [modifier | modifier le code]

« On peut supposer que cette « lune » a contribué au renom comique de Landerneau, surtout si on se rapporte à l'anecdote de ce gentilhomme breton en visite à la Cour de Versailles. Tout le laissait froid ; aucune merveille ne pouvait lui faire oublier son pays natal. Quelques-unes des personnes qui l'accompagnaient dans le parc, un soir, à bout d'énumérations, s'amuserent ²¹.



1990 dans le cadre du Festival Kann Al Loar, il prend ensuite son autonomie en 1993. Le groupe a accédé à la 1^{re} catégorie de la confédération **Kendalch** en 2006. En 2007, il participe au Championnat de Bretagne des cercles celtiques dans le cadre du **Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup** à **Guingamp** et se classe à la 7^e place.

Le ***Bagad Bro Landerne*** est le **bagad** de Landerneau. Il a été créé en 1990. Il se compose de 3 ensembles et d'une école de formation.

Un groupe de 2^e catégorie, le ***Bagad Bro Landerne*** (champion de 4^e catégorie en 1999, vice-champion de 3^e en 2000, vice-champion de 2^e en 2003 et 2005, 4^e 2019).

Un groupe de 5^e catégorie, le Bagadig Bro Landerne (3^e en 2018, 5^e en 2019) et un Skolaj (groupe école).

Le cercle celtique et le bagad se produisent régulièrement ensemble depuis 2003.

En 2011, le **Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture** (dit FHEL) est créé, avec pour objectif de faire découvrir au plus grand nombre l'art contemporain, de 1900 à nos jours. Les expositions sont présentées dans l'enceinte de l'ancien couvent des Capucins du ^{xvii} siècle, réhabilité pour l'occasion. C'est à proximité de cet ancien couvent qu'**Édouard Leclerc** a fondé la première épicerie portant son nom en 1949. En 1964, il achète une partie du domaine des Capucins pour y installer un centre Leclerc plus vaste. Trop exigü, ce magasin est à son tour fermé en 1986 et restauré dans les décennies qui suivent pour accueillir le fonds Hélène et Édouard Leclerc et des expositions. Celles consacrées à **Joan Miró** en 2013 et à **Alberto Giacometti** en 2015 sont un réel succès avec quelque 125 000 visiteurs chacune ⁸⁹.

La chorale Hekleo a été créée en octobre 2010. Dirigée par Gwenn an Dreo et Maela Kloareg, elle compte aujourd'hui 41 chanteurs, répartis en quatre pupitres. Hekleo est une chorale bretonnante, qui chante en breton et dont les répétitions et la vie associative se déroulent aussi en langue bretonne. La chorale a participé, de 2011 et 2015, aux championnats de Bretagne des chorales organisés par la Fédération Kanomp Breizh, dont elle est membre. Ayant obtenu la première place en deuxième catégorie en 2012, elle participe depuis au championnat de première catégorie, en juillet, au cours du festival Kann al Loar à Landerneau. Elle a obtenu en juillet 2015 le prix de la création (texte et musique) pour « Kan Mona », un air traditionnel irlandais harmonisé par Jean-Marc Kernin sur en texte en breton de Jean-Pierre Thomin.

En 1928 est fondé le groupe Scouts de France 1ière Landerneau, Saint-Houardon en est le saint patron. En 2004 avec la fusion des deux principales associations de scoutisme en France, il devient le groupe Scouts et Guides de France 1ière Landerneau-Saint-Houardon. A l'origine, le groupe appliquait la pédagogie marine puisque Landerneau était un port de commerce, notamment du lin. Au fil de son histoire, cette spécificité a disparu pour ne garder que du scoutisme traditionnel. En 2020, la décision de retrouver cette spécialisation est votée par le groupe. Le foulard du groupe de la 1ière Landerneau- Saint Houardon est vert avec une bordure blanche.



Domaine des Capucins Landerneau ; cour intérieure et ancien magasin Leclerc, transformé en espace d'expositions du Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture, ouvert en 2012.

de l'église Saint-Houardon portait autrefois un disque de métal connu dans toute la province et même au-delà sous l'appellation *La lune de Landerneau*, et l'on fit des gorges chaudes de sa réponse, qui eut bientôt sa place dans les fastes du ridicule^[95]. »

Landerneau et la peinture [modifier | modifier le code]

- Jules Noël** : *Landerneau vers 1854-1858* (crayon sur papier, collection particulière)
- Jules Noël** : *Bateaux dans le port de Landerneau* (1868-1869, collection municipale muséographique)
- Jules Noël** : *Bateaux sur la rivière* (1869, aquarelle sur papier, collection particulière)
- Johan Barthold Jongkind** : *La Rue Saint-Thomas à Landerneau* (1857, musée municipal, La Haye)

Landerneau et l'Europe [modifier | modifier le code]

Landerneau s'est fait remettre la plaquette d'honneur du **Conseil de l'Europe** en 2011.

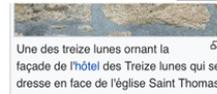
Personnalités liées à la commune [modifier | modifier le code]

Artistes [modifier | modifier le code]

- Yan' Dargent**, peintre du xix^e siècle, y a passé une partie de sa jeunesse.
- Jean-Yves Couliou**, artiste peintre français né le 18 octobre 1916 à Landerneau, décédé en 1995 à Lorient.
- Fanch Bernard, peintre, musicien notamment de **Glenmor**.
- Merzhin**, groupe de rock celtique.
- Liane Lheret**, artiste peintre à Landerneau.
- Onde de Shock**, groupe de rock.

Écrivains [modifier | modifier le code]

- Joseph Ollivier**, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'université catholique de Lille, né en 1878 à Belle-Isle-en-Terre, vécut à Landerneau où il décède en 1946. Il demeurait au 21, rue de Brest où il avait son cabinet dentaire ; bibliographe et chercheur **breton**, il s'est notamment intéressé de près aux manuscrits du Trégorrois **François-Marie Luzel**.
- Hervé Bellec**, écrivain landerneén.
- Philémon Le Guyader**, écrivain et éditeur, est né à Landerneau.



Johan Barthold Jongkind : *La rue Saint-Thomas à Landerneau* (1857, musée municipal, La Haye).

23.

- Louis-François-René-Paul de Flotte** dit Paul de Flotte, né le 1^{er} février 1817 à Landerneau et tué au combat de Pezzo à **Solano** (Calabre) le 22 août 1860, officier de marine, explorateur, inventeur, révolutionnaire et député français du xix^e siècle.

Marins [modifier | modifier le code]

- Paul de Flotte** (1817-1860), officier de marine, explorateur, député (né à Landerneau).

Hommes politiques [modifier | modifier le code]

- Guillaume Le Gris-Duval** (1767-1803), chouan ;
- Louis-Julien de Roujoux** (1753-1829), homme politique et préfet né à Landerneau ;
- Prudence-Guillaume de Roujoux** (1779-1836), homme de lettres, historien et préfet né à Landerneau, fils du précédent ;
- Jean-Sébastien Goury des Tuileries** (1776-1853), militaire, ingénieur et homme politique né à Landerneau ;
- Pierre Quéméneur**, ancien conseiller général du Finistère, disparu en 1925, voir **l'Affaire Seznec** ;
- Jean-Louis Rolland** (1891-1970), ancien maire de Landerneau et député, il vote contre les pleins pouvoirs à Pétain ;
- Jean-Pierre Thomin** (née en 1949), ancien maire de Landerneau et conseiller régional de Bretagne ;
- Barthélemy Kerroz**, ancien maire de Landerneau et corsaire au xviii^e siècle.

Sportifs [modifier | modifier le code]

- Paul Le Guen**, plus précisément originaire de **Pencran**, commune à proximité, sélectionneur de l'**équipe du Cameroun**, ancien international français, ancien joueur du **Brest Armorique**, du **PSG**, ancien entraîneur du **Stade Rennais**, de l'**Olympique Lyonnais**, du **PSG** et des **Glasgow Rangers** ;
- Sébastien Combet**, champion du monde de **kayak** monoplace (K1) en 2007 ;
- Perrig Quéméneur**, cycliste, membre de l'**équipe cycliste Europcar** ;
- Gonzalo Higuain**, footballeur, joueur de l'**Inter Miami** et de l'**équipe d'Argentine de football**, ancien joueur du **Real Madrid**, de **Real Plate** et de la **Juventus de Turin** ;
- Romain Thomas**, footballeur professionnel, né à Landerneau, actuellement joueur pour l'**Angers sporting club de l'Ouest**.

Personnalités locales [modifier | modifier le code]

- Édouard Leclerc** (1926-2012), précurseur du commerce discount en France, fondateur du groupement **E.Leclerc**.

Héraldique, logotype et devise [modifier | modifier le code]



Blason de Landerneau.

D'azur au trois-mâts-carré d'or équipé de même, ayant au pavillon du mât d'artimon les armes de Rohan.

24.

Pour approfondir [modifier | modifier le code]

Bibliographie [modifier | modifier le code]

- Jean Kerhervé, *Landerneau à la fin du Moyen Âge. Le développement urbain*, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. CXXXIII, 2004, p. 207-235.
- Yves-Pascal Castel, *Benjamin Febvrier de Lassaigue : marchand-ortèvre à Landerneau 1718-1795*, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, tome XCVII, 1971.
- Jehan Bazin, *Landerneau, ancienne capitale de la principauté de Léon*, Brest, Presses libérales du Finistère, 1962.
- Andrée Le Gall-Sanquer, *Landerneau en images*, *Association Dourdon* [archive]
- Andrée Le Gall-Sanquer, Jean-Luc Richard, Marie-Louise Richard, *L'Or bleu (An aour glaz) : le lin au pays de Landerneau-Daoulas*, *Association Dourdon* [archive], Cloître imprimeurs, 2005, (ISBN 2-9505493-1-4)
- André Lévy, *La Bourgeoisie et les classes populaires landernéennes* DES sous la direction de M^{me} Adeline Daumard
- André Lévy, *La vie privée des landernéens à la fin du xviii^e siècle*, Les cahiers de l'Iroise, avril-juin 1976
- André Lévy, *Des mœurs des landernéens à la fin du xviii^e siècle*, Les cahiers de l'Iroise, avril-juin 1976
- Jean-Pierre Thomin, *La fortune venait de la mer. Landerneau et le commerce maritime au temps de Barthélemy Kerroz*, Emgleo Breiz, 2011, (ISBN 978-2-35974-040-0).

Articles connexes [modifier | modifier le code]

- Communauté de communes du Pays de Landerneau-Daoulas
- Liste des communes du Finistère

Liens externes [modifier | modifier le code]

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel · Bibliothèque nationale de France (données) · Bibliothèque du Congrès · Gemeinsame Normdatei · WorldCat
- Site de la mairie [archive]
- Site du Pays touristique des rives d'Armorique [archive]

Sur les autres projets Wikimedia :
 *Landerneau*, sur Wikimedia Commons
 *Landerneau*, sur le Wiktionnaire

25.

Notes [modifier | modifier le code]

Références [modifier | modifier le code]

- ↑ Prononciation en français de France retranscrite selon la norme API.
- ↑ Prononciation en breton KLT retranscrite selon la norme API.
- ↑ Ingénieur Besnard, 1782, cité par Andrée Le Gall-Sanquer, Jean-Luc Richard, Marie-Louise Richard, *L'Or bleu (An aour glaz) : le lin au pays de Landerneau-Daoulas*, *Association Dourdon* [archive], Cloître imprimeurs, 2005, (ISBN 2-9505493-1-4).
- ↑ Le xx^e siècle, grâce à ses moyens techniques, a permis la construction de ponts plus en aval, au débouché de l'Élorn dans la rade de Brest, le pont Albert-Loupe dans l'entre-deux-guerres et le Pont de l'Iroise récemment.
- ↑ *Revue de Bretagne et de Vendée*, (1866).
- ↑ ^a et ^b Pierre-Louis Augereau, Les secrets des noms de communes et lieux-dits du Maine-et-Loire, page 96.
- ↑ Albert le Grand, *Les vies des saints de la Bretagne Armorique : ensemble un ample catalogue chronologique et historique des eveques d'icelle... et le catalogue de la plupart des abbés, blazons de leurs armes et autres curieuses recherches...*, 5^e édition, 1901, revue et corrigée par Guy Autret, pages 312-313, consultable https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5038760/f351.image.r=Ploudaniel [archive].
- ↑ Il s'agit de la chapelle Saint-Éloi, à l'extrémité sud du finage de Ploudaniel, aux portes de Landerneau.
- ↑ L'église paroissiale de Pleudaniel (Côtes-d'Armor) est actuellement dédiée à saint Pierre, mais était autrefois dit-on dédiée à saint Guinien mais c'est douteux car il s'agit probablement d'une confusion avec Ploudaniel, située dans le Finistère.
- ↑ Malo-Joseph de Garaby, *Vie des bienheureux et des saints de Bretagne, pour tous les jours de l'année*, L. Prud'homme, Saint-Brieuc, 1839, consultable https://books.google.fr/books?id=AWqB2ci3hBQC&pg=PA253&lpg=PA253&dq=saint+Guinien&source=bl&ots=2thZ6XIMw&sig=BUmFBXNJhQsLbDS0c7HkVl4nwc&hl=fr&sa=X&ei=2ZnFUJRIMWChQea1YHQDg&ved=0CFcQ6AEwBg#v=onepage&q=saint%20Guinien&f=false [archive].
- ↑ Jehan Bazin, « Fondation de la ville de Landerneau au Moyen Âge », in *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, tome LXXXIX, 1963.
- ↑ Jehan Bazin, « La paroisse Saint-Thomas de Cantorbéry à Landerneau », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, tome XCV, 1969.
- ↑ Jehan Bazin, "Fondation de l'hôpital de Landerneau (1336)", *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, tome CVII, 1979.
- ↑ Jehan Bazin, "Landerneau, fief urbain des vicomtes de Léon et des vicomtes puis ducs de Rohan, princes de Léon", Bulletin de la Société archéologique du Finistère, 1973.
- ↑ Jean Kerhervé, "Landerneau à la fin du Moyen Âge. Le développement urbain", *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, tome CXXXIII, 2004.
- ↑ Louis Le Guennec, journal *Ouest-Eclair* n°10181 du 12 septembre 1929, consultable https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6579386/f4.image.r=Dirinon.langFR [archive].
- ↑ http://www.wiki-brest.net/index.php/Le_jeu_de_la_lutte_en_Bretagne_en_1543 [archive].
- ↑ http://www.morlaix.cci.fr/fr/bandeau/equipements/port-de-plaisance-de-morlaix/deux-mots-d-histoire-du-port-de-morlaix/index.html [archive].
- ↑ Règlement pour les toiles appelées créés et enveloppes qui se fabriquent dans la province de Bretagne du 7 février 1736, fait et arrêté au conseil royal des finances tenu à Versailles le septième jour du mois de février 1736, consultable dans Andrée Le Gall-Sanquer, Jean-Luc Richard, Marie-Louise Richard, *L'Or bleu (An aour glaz) : le lin au pays de Landerneau-Daoulas*, *Association Dourdon* [archive], Cloître Imprimeurs, 2005, (ISBN 2-9505493-1-4).

26.

22. ↑ Par exemple à partir de la paroisse de Pleyber-Christ.
23. ↑ Les foires de **La Martyre**, de **Ploudiry**, de Landivisiau étaient réputées pour le commerce des chevaux.
24. ↑ Jehan Bazin, "La révolte du Papier timbré à Landerneau", *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, tome XCIII, 1967.
25. ↑ Jacques Cambry *Voyage dans le Finistère, ou État de ce département en 1794 et 1795* [archive], Tome second, pages 188-189, librairie du Cercle social, Paris, 1798
26. ↑ d'après *L'Or bleu ou Landerneau au xviii^e siècle*, chapitre du livre d'Andrée Le Gall-Sanquer, Jean-Luc Richard, Marie-Louise Richard, *L'Or bleu (An aour glaz) : le lin au pays de Landerneau-Daoulas*, Association Dourdon [archive], Cloître imprimeurs, 2005, (ISBN 2-9505493-1-4).
27. ↑ Jean-Pierre Le Gars, *Landerneau, une ville pendant la Révolution (1789-1799)*, 1990, CRBC, Brest.
28. ↑ Il s'agit de la guerre d'indépendance américaine.
29. ↑ Ingénieur Besnard, 1792, cité par Andrée Le Gall-Sanquer, Jean-Luc Richard, Marie-Louise Richard, *L'Or bleu (An aour glaz) : le lin au pays de Landerneau-Daoulas*, Association Dourdon [archive], Cloître imprimeurs, 2005, (ISBN 2-9505493-1-4).
30. ↑ *Rôles de capitation aux archives de Landerneau*, consultable http://www.wiki-brest.net/index.php/R%C3%B4les_de_capitation_aux_archives_de_Landerneau [archive].
31. ↑ Gilles Pouliquen, *Moulins en Bretagne*, éditions Coop Breizh, Spézet, 2005, (ISBN 2-84346-259-2).
32. ↑ Cité par Jean Rohou, *Fils de ploucs*, tome 1, 2005, éditions Ouest-France (ISBN 2-7373-3452-7)
33. ↑ Il s'agit des établissements de Messieurs Radiguet et Goury.
34. ↑ Rapport du 18 février 1825 de M. de Cadeville, maire, cité par Andrée Le Gall-Sanquer, Jean-Luc Richard, Marie-Louise Richard, *L'Or bleu (An aour glaz) : le lin au pays de Landerneau-Daoulas*, Association Dourdon [archive], Cloître imprimeurs, 2005 (ISBN 2-950-54931-4).
35. ↑ Y. Blavier, *La société linière du Finistère, ouvriers et entrepreneurs à Landerneau au xix^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1999.
36. ↑ Panneau d'information d'une exposition sur le lin et le chanvre au port-musée de Douarnenez en 2013
37. ↑ *Histoire de la Bretagne et des pays celtiques de 1789 à 1914*, Skol Vreizh, 1980.
38. ↑ ^a et ^b Max Radiguet, *À travers la Bretagne. Souvenirs et paysages*, Paris, M. Lévy, 1865
39. ↑ M. Constantin, *De la peste bovine ou typhus contagieux des bêtes à cornes*, "Congrès scientifique de France", 1872, consultable <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k445274p1227.image.r=Porspoder> [archive]
40. ↑ Annick Le Douguet, "Crime et justice en Bretagne", éditions Coop Breizh, 2011, (ISBN 978-2-84346-526-0)
41. ↑ *Le Petit Journal* du 7 août 1902
42. ↑ Jean Rohou, *Fils de ploucs*, tome 2, 2007, éditions Ouest-France, (ISBN 978-2-73733-908-0)
43. ↑ Il s'agit du gouvernement d'Émile Combes et c'est la conséquence de la Loi sur les Associations votée en 1901.
44. ↑ Journal La Croix n° 6184 du 9 juin 1903, consultable <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k220044r13.zoom.r=Clohars%20Fouesnant.langFR> [archive].
45. ↑ Lénaïg Gravis, *Les Grandes Affaires criminelles du Finistère*, De Borée éditions, 2008 (ISBN 978-2-84494-808-3).
46. ↑ ^a ^b et ^c Memorialgenweb.org [archive] - Landerneau : monument aux morts
47. ↑ Memorialgenweb.org [archive] - Landerneau : carré militaire
48. ↑ Claude Geslin, Patrick Gourlay, Jean-Jacques Monnier, René Le Coadic et Michel Denis, *Histoire d'un siècle Bretagne 1901-2000*, Skol Vreizh, 2010, (ISBN 978-2915-62362-8)
49. ↑ <https://www.ouest-france.fr/bretagne/landerneau-29800/histoire-de-loffice-central-en-documentaire-1159355> [archive]
50. ↑ <https://www.ouest-france.fr/bretagne/landerneau-29800/histoire-de-loffice-central-en-documentaire-1159355> [archive]

27.

53. ↑ <http://francois.pengam.1944.free.fr/jean-sizorn.htm> [archive].
54. ↑ Fernand Yvinec est né le 17 mai 1920 à Landerneau.
55. ↑ <http://memoiredeguerre.pagesperso-orange.fr/deportation/29/p6-list-wxyz.htm> [archive].
56. ↑ Joseph Le Roux est né le 2 mars 1910 à Pontorson et habitait Pencran lors de son arrestation.
57. ↑ Memorialgenweb.org [archive] - Landerneau : plaque commémorative des déportés et <http://memoiredeguerre.pagesperso-orange.fr/deportation/29/p6-list-l.htm#deb> [archive]
58. ↑ Georges Le Saout demeurait rue de la Fontaine-Blanche à Landerneau.
59. ↑ <http://memoiredeguerre.pagesperso-orange.fr/deportation/29/p6-list-l.htm#deb> [archive].
60. ↑ Memorialgenweb.org [archive] - Trédion : monument commémoratif de Kerlarvaux et Olivier Rochereau, "Mémoire des Français libres: Du souvenir des hommes à la mémoire d'un pays", consultable sur books.google.fr [archive]
61. ↑ André Lagoguec, né en 1916 dans la Sarthe, décoré de la croix de guerre
62. ↑ « 39-45, André Lagoguec, « cador de la Résistance » » [archive], sur *letelegramme.fr*, *Le Télégramme*, 6 avril 2017 (consulté le 3 août 2020).
63. ↑ Jean Rohou, *Catholiques et Bretons toujours ? (essai sur l'histoire du christianisme en Bretagne)*, éditions Dialogues, Brest, 2012, [(ISBN 978-2-91813-537-1)].
64. ↑ [1] [archive]
65. ↑ Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui [archive] sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales.
66. ↑ Fiches Insee - Populations légales de la commune pour les années 2006 [archive], 2007 [archive], 2008 [archive], 2009 [archive], 2010 [archive], 2011 [archive], 2012 [archive], 2013 [archive], 2014 [archive], 2015 [archive], 2016 [archive] et 2017 [archive].
67. ↑ « Évolution et structure de la population à Landerneau en 2007 » [archive], sur *le site de l'Insee* [archive] (consulté le 21 novembre 2010).
68. ↑ « Résultats du recensement de la population du Finistère en 2007 » [archive du 18 août 2011], sur *le site de l'Insee* [archive] (consulté le 21 novembre 2010).
69. ↑ **[PDF]** « Le tambour / An tamboulin, magazine de la ville de Landerneau, hors série 2008-2009 » [archive] (consulté le 22 mars 2010).
70. ↑ Débat sur la politique culturelle de Landerneau sur le blog de la liste de droite menée par Patrick Leclerc aux élections municipales de 2008 <http://lna2008.over-blog.com/article-15147910-6.html#anchorComment> [archive].
71. ↑ Le retour de Polyrock à Landerneau : « Pour moi, l'ancienne municipalité n'avait aucune ouverture musicale. Nous avons un projet culturel global avec, par exemple, la relance du carnaval. Nous n'avons jamais eu de réponse. La municipalité en place a une meilleure écoute et une ouverture d'esprit. On se sent écouté » (Jo Bernard, *Le Télégramme* 24 juin 2008). Réponse de l'ancienne municipalité : « L'Espace Saint-Ernel qu'il a tant décrié conviendrait-il désormais à ses activités ? Mais pour combien de temps, car il nous a donné l'habitude de l'inconstance.[...] Nous avons eu ainsi pendant de longues années un partenariat avec Jo Bernard pour l'organisation de Polyrock, ce qui n'était d'ailleurs pas sans poser de problèmes. » (Groupe de gauche, *Le Télégramme* 25 juin 2008).
72. ↑ Notice n° PA00090026 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture .
73. ↑ Notice n° PA00090032 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.
74. ↑ Notice n° PA00090036 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.
75. ↑ Notice n° PA00090028 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.
76. ↑ Notice n° PA00090031 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.
77. ↑ Notice n° PA00090030 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.
78. ↑ Notice n° PA00090022 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.

28.

< <https://fr.wikipedia.org/wiki/Landerneau>

Protocole : **HTTPS** Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé** Accéder

81. † Notice n° PA00090037 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.

82. † Notice n° PA00090038 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.

83. † Notice n° PA00090492 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.

84. † Notice n° PA00090039 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.

85. † Notice n° PA00090029 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.

86. † Notice n° PA00090027 [archive], base Mérimée, ministère français de la Culture.

87. † Diagnostic de la langue bretonne dans le pays de Brest actualisation 2004-2008 page 43 http://www.ofis-bzh.org/upload/travail_paragraphe/fichier/218fichier.pdf [archive].

88. † <http://www.opab-oplb.org/98-keleenn.htm> [archive].

89. † « Landerneau - Landerneau. L'exposition Giacometti prolongée jusqu'au 1er novembre » [archive], sur *Le Telegramme*, 2 octobre 2015 (consulté le 3 août 2020)

90. † a et b http://www.wiki-brest.net/index.php/L%C3%A9gendes_de_Landerneau [archive].

91. † Alexandre Duval, *Les Héritiers, ou le naufrage*, pièce de théâtre jouée pour la première fois au Théâtre-Français le 27 novembre 1786.

92. † Michel-Édouard Leclerc, Yannick Le Bourdonnec, *Du bruit dans le Landerneau*, Albin Michel, 2004, p. 10.

93. † Jacques Cambry, *Voyage dans le Finistère, ou État de ce département en 1794 et 1795* [archive], Tome second, page 168, librairie du Cercle social, Paris, 1798

94. † Onésime Reclus, *À la France*, 1902.

95. † Charles Monselet, Musée universel, Paris, juillet 1876, consultable <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5778656/f363.image.r=Daulas.langFR> [archive].

v m	Communauté de communes du Pays de Landerneau-Daoulas	[afficher]
v m	Communes les plus peuplées de la Région Bretagne	[afficher]
<small>Les communes de plus de 10 000 habitants</small>		

Portail du Finistère	Portail de Brest et de sa région	Portail des communes de France
-----------------------------	---	---------------------------------------

Catégories : [Landerneau](#) | [Commune dans le Finistère](#) | [Paroisse ou trêve de l'évêché de Léon](#) | [Ancien chef-lieu de district](#)
 Commune signataire de la charte Ya d'ar Brezhoneg | [Unité urbaine de Landerneau](#) [+

La dernière modification de cette page a été faite le 14 novembre 2020 à 23:36.
 29.

< <https://fr.wikipedia.org/wiki/Landerneau>

Protocole : **HTTPS** Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé** Accéder

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) | [À propos de Wikipédia](#) | [Avertissements](#) | [Contact](#) | [Version mobile](#) | [Développeurs](#) | [Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)

https://www.meilleursagents.com/prix-immobilier/

Protocole : HTTPS Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé**

meilleurs agents

Ex : "10 rue du Château", "Paris 15", "69002"...

Prix immobilier > Bretagne > Finistère > Landerneau > Grand Quartier 01 > Rue Pierre Loti > N°2

2 rue Pierre Loti, 29800 Landerneau

Estimations de prix MeilleursAgents au 1 novembre 2020. [Comprendre nos prix](#)

Remarque : les prix indiqués ci-dessous sont ceux du quartier environnant



Prix m2 moyen
1526 €
de 1144 € à 2289 €

APPARTEMENT

Indice de confiance ●●●●●



Prix m2 moyen
1571 €
de 1178 € à 2357 €

MAISON

Indice de confiance ●●●●●

Estimez votre bien en fonction de ses caractéristiques

[Estimer un bien en ligne](#)

Ou obtenez les prix de vente des biens à proximité

[Obtenir les prix de vente](#)

31.

https://www.meilleursagents.com/prix-immobilier/

Protocole : HTTPS Javascript : **Activé** Cookies : **Activés** Cache : **Désactivé**

meilleurs agents

Ex : "10 rue du Château", "Paris 15", "69002"...

À propos du 2 rue Pierre Loti

Situé dans le quartier Grand Quartier 01, le **2 rue Pierre Loti** est rattaché à une parcelle d'une superficie de 544 m2.

Section cadastrale	N° de parcelle	Superficie
000AD01	0102	544 m ²

À proximité

Rues à proximité
4 rues à proximité

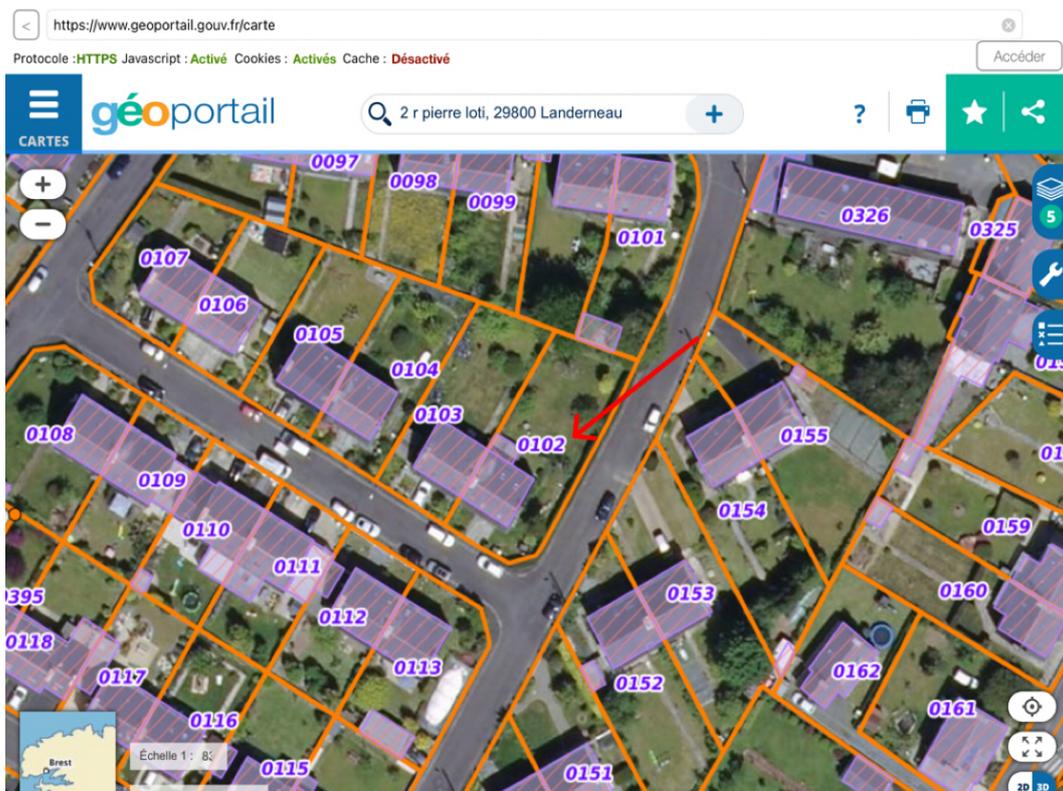


Consulter le prix de vente, les photos et les caractéristiques des biens vendus à proximité du **2 rue Pierre Loti, 29800 Landerneau** depuis 2 ans

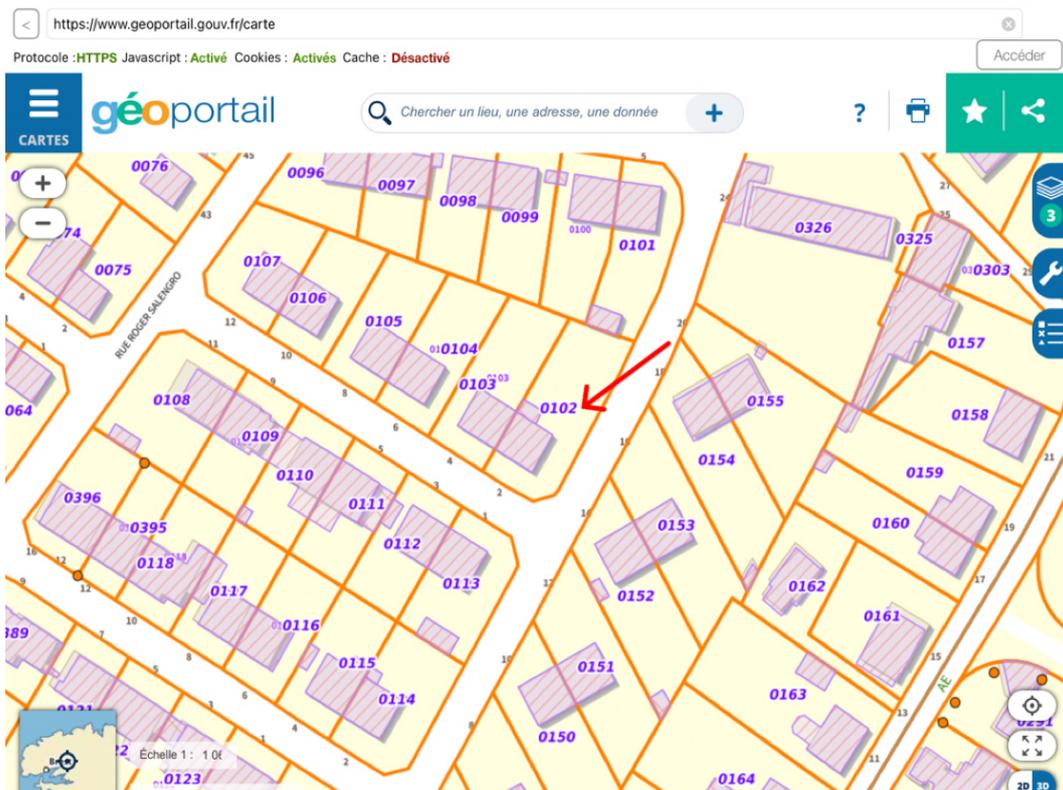
[Obtenir les prix de vente >](#)

32.

LOCALISATION DU BIEN



1. Image fournie à titre d'illustration (Source geoportail.gouv.fr)



2. Image fournie à titre d'illustration (Source geoportail.gouv.fr)

PHOTOS DE LA RUE



1.

Au rez de chaussée :

ENTRÉE

Une porte PVC donne sur le couloir. A l'arrière de laquelle se trouve un radiateur. Les murs sont recouverts de toile de verre peinte. Le plafond est peint. Il y a des marques d'humidité au dessus de la porte ainsi qu'une fissure. Le sol est recouvert d'un carrelage ancien marqué par le temps mais en état d'entretien. Un point lumineux sur douille est présent dans le couloir. Des dégradations de plâtre sont visibles au dessus des portes.



1.



2.



3.



4.



5.



6.

BUREAU

La pièce est fermée par une porte en bois peinte avec marque. Le sol est recouvert d'un parquet. Les murs sont recouverts d'un crépis peint. Le plafond est composé d'un faux plafond en dalles. Trois ouvrants PVC donnent une lumière naturelle à la pièce. Les équipements électriques sous goulottes sont en place. Il n'y a pas de luminaire. Le disjoncteur est présent dans cette pièce.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



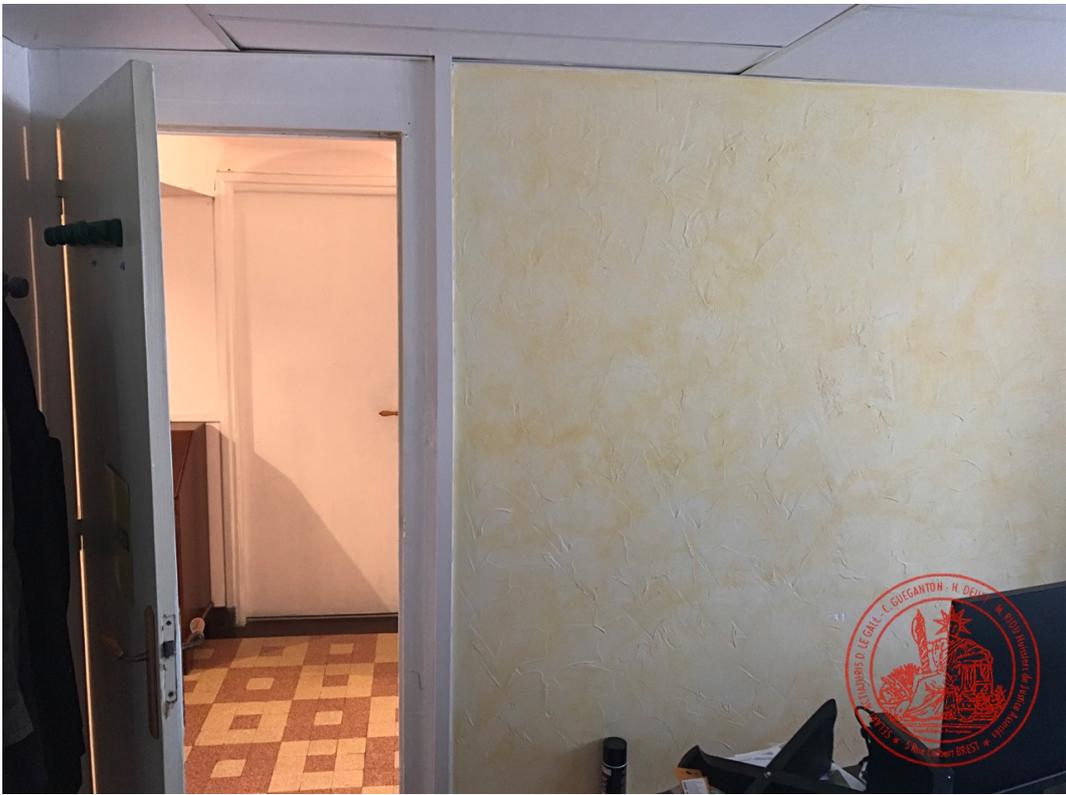
9.



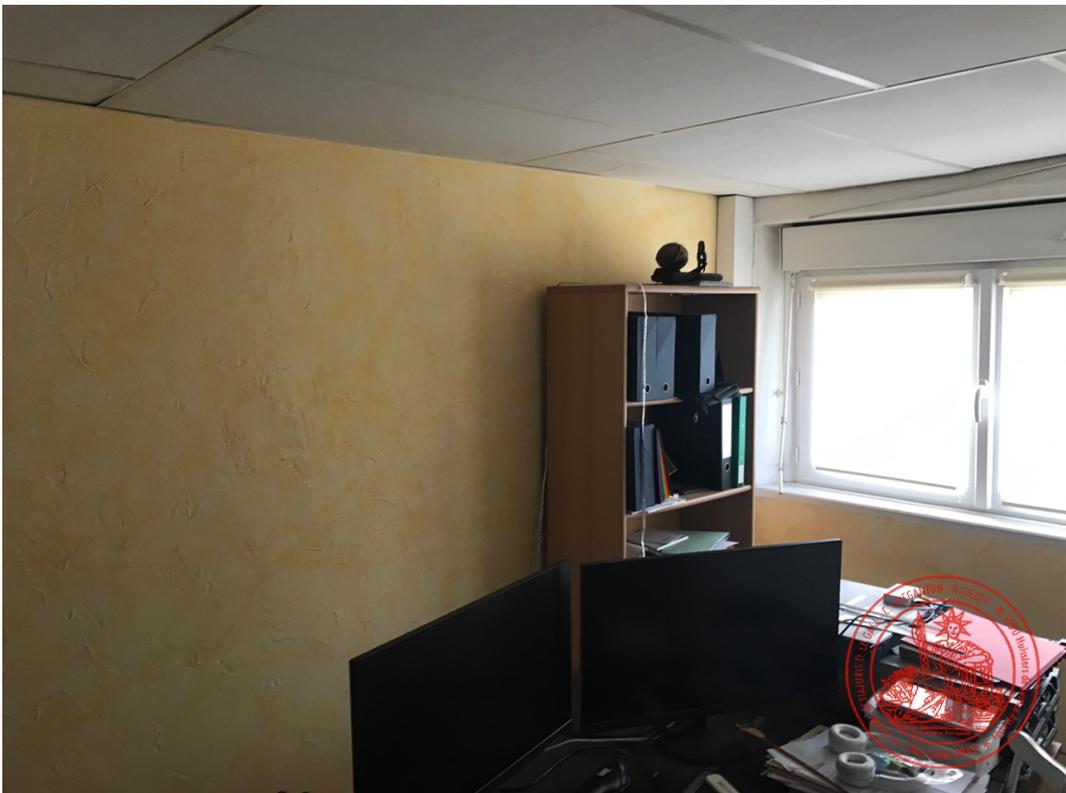
10.



11.



12.



13.

GARAGE

Il est accessible par la porte de garage en PVC depuis l'extérieur et par une porte en bois pleine depuis le couloir. Le sol est recouvert d'un carrelage avec marques d'usage. Côté pignon, les murs en moellon avec joints sont en place. Côté intérieur les murs en briques brutes ou peintes encadrent la pièce. Les équipements électriques sont en place comme les luminaires. Un tableau électrique y est présent. Une fenêtre PVC avec volet roulant manuel donne sur le jardin. Côté jardin le mur est recouvert d'un parement en béton. Le plafond est constitué du parquet du premier étage avec un renforcement poutres et dalles béton au niveau de la salle d'eau.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.

CHAUFFERIE

La pièce est accessible depuis le couloir par une porte en bois marquée. Le sol est recouvert d'un carrelage avec plinthes. Les murs sont peints et le plafond est composé par le parquet du premier étage. Une porte de service en PVC donne sur l'appenti. Un évier équipe la pièce au niveau de l'espace machine. Une chaudière est en place. Les équipements électriques et luminaires équipent la pièce.



1.



2.



3.



4.



5.



6.

WC

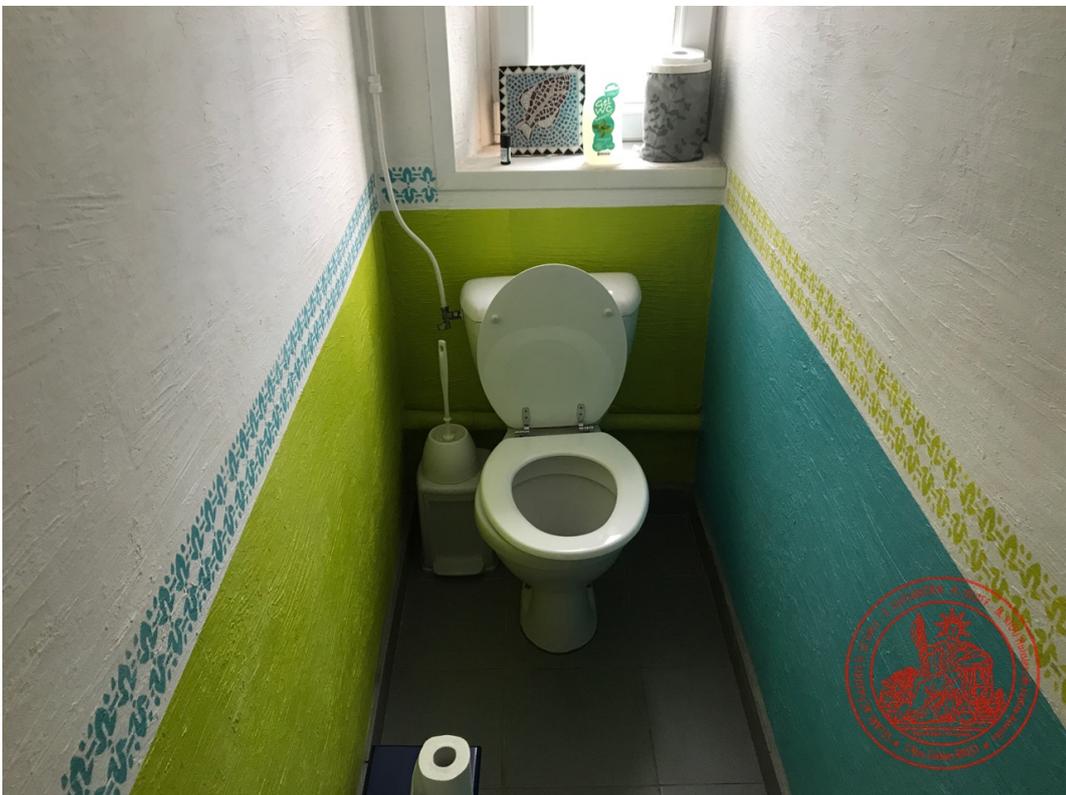
La pièce est fermée par une porte en bois pleine. Le sol est recouvert d'un carrelage avec plinthes, et les murs sont recouverts d'un crépis peint. Le plafond est peint avec aspérités. Une fenêtre PVC donne sur le jardin. Un toilette avec battant équipe la pièce. Une applique murale assure son éclairage.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.

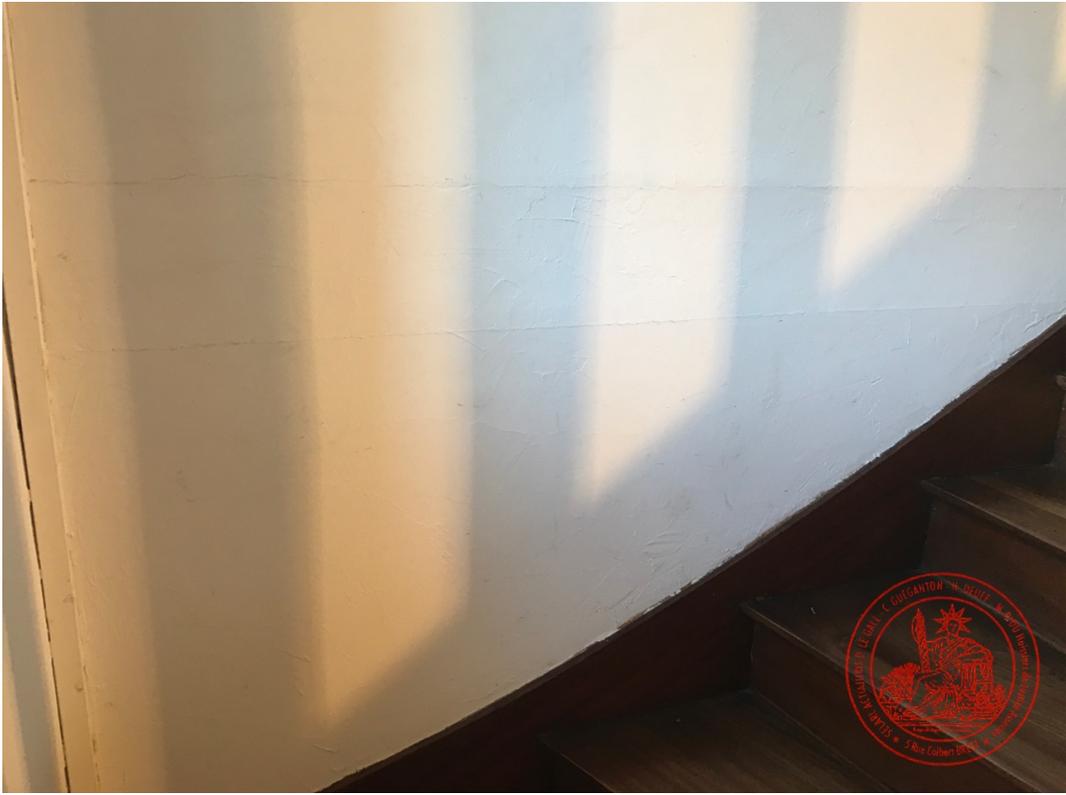
ESCALIER



1.



2.



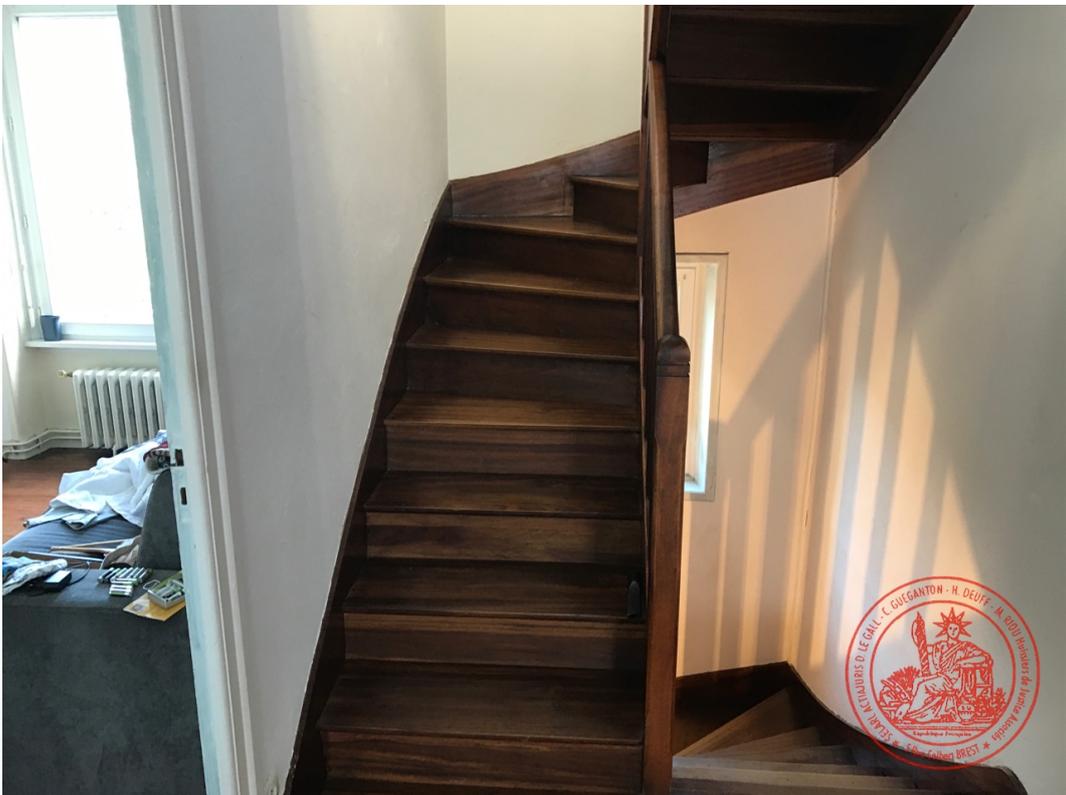
3.



4.



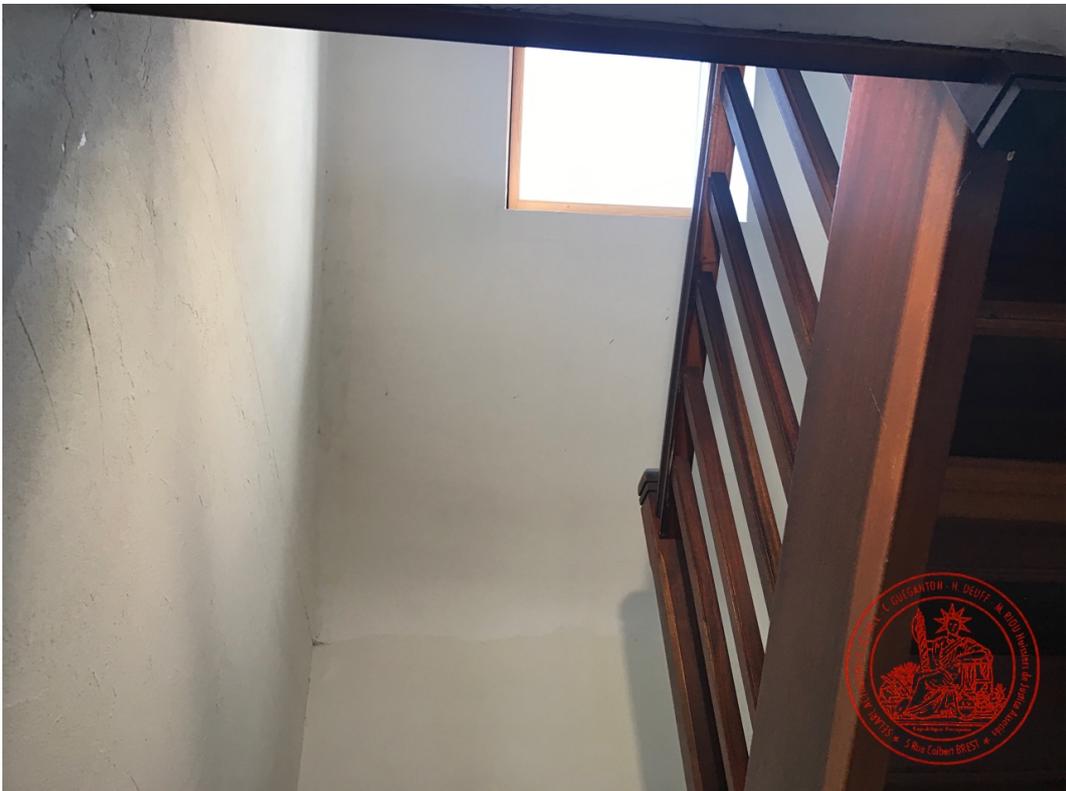
5.



6.



7.



8.

APPENTI

Il est accessible depuis l'extérieur et par la porte de service de la chaufferie. Une dalle béton est en place. Une charpente bois ancienne maintient le toit ondulé. Une cuve fuel plastique est en place . Les ouvrants bois, portes comme fenêtres sont anciens et laissent passer le vent. Il n'y a pas de lumière.



1.



2.



3.



4.

Au 1er étage :

CHAMBRE 1

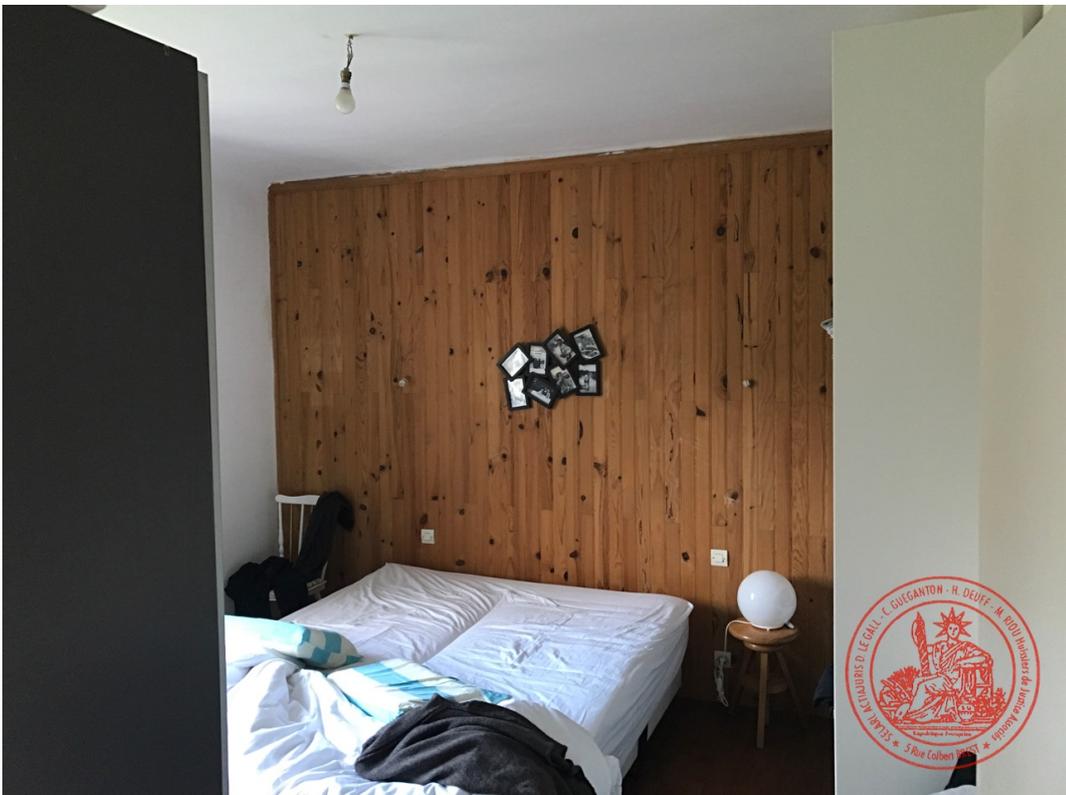
Elle est fermée par une porte bois vitrée petits carreaux, la plaque de propreté est désolidarisée. Et il n'y a pas de poignée côté intérieur. Le sol est recouvert d'un parquet ancien et patiné. Les murs sont recouverts de toile de verre peinte. Le plafond est peint avec auréole côté pignon face à l'entrée de la pièce. Il y a des micros fissures côté fenêtre. Une fenêtre PVC avec volet manuel est en place. L'équipement électrique est sous goulotte. Un luminaire est au plafond.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.

CHAMBRE 2

L'accès s'effectue par une porte simple en état d'usage normal.

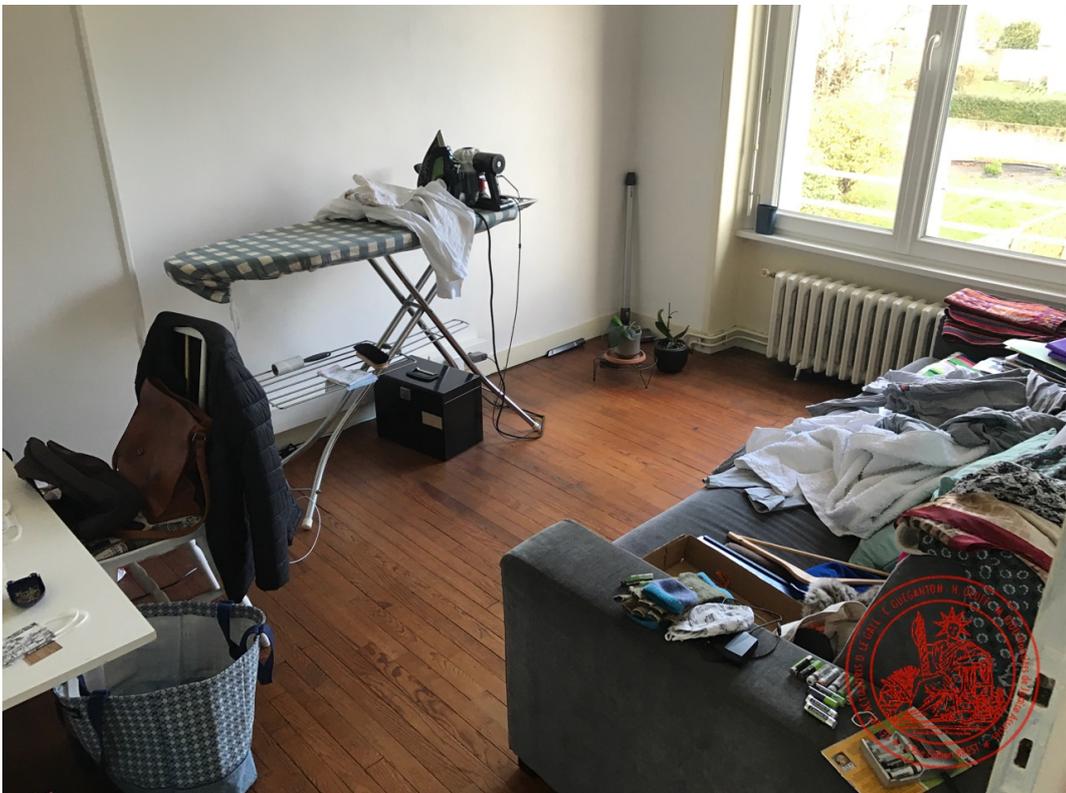
Elle est fermée par une porte peinte en bois. Le sol est recouvert d'un parquet ancien et patiné. Les plinthes bois sont en place. Les murs sont recouverts de toile de verre peinte et de lambris sur le mur pignon. Le plafond est peint. On y trouve des reprises de fissures et des micro fissures ainsi que de légères marques d'humidité. Une fenêtre PVC avec volet roulant manuel donne sur l'arrière de la maison. Les équipements électriques, d'éclairage et de chauffage sont en place.



1.



2.



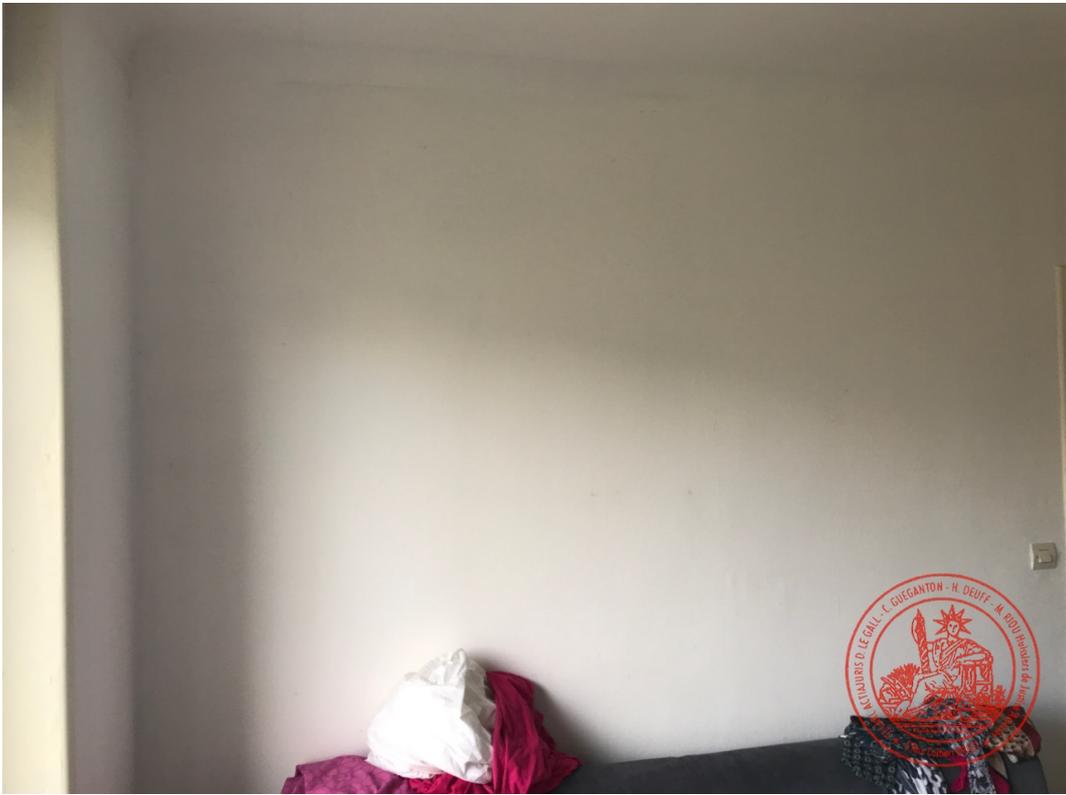
3.



4.



5.



6.



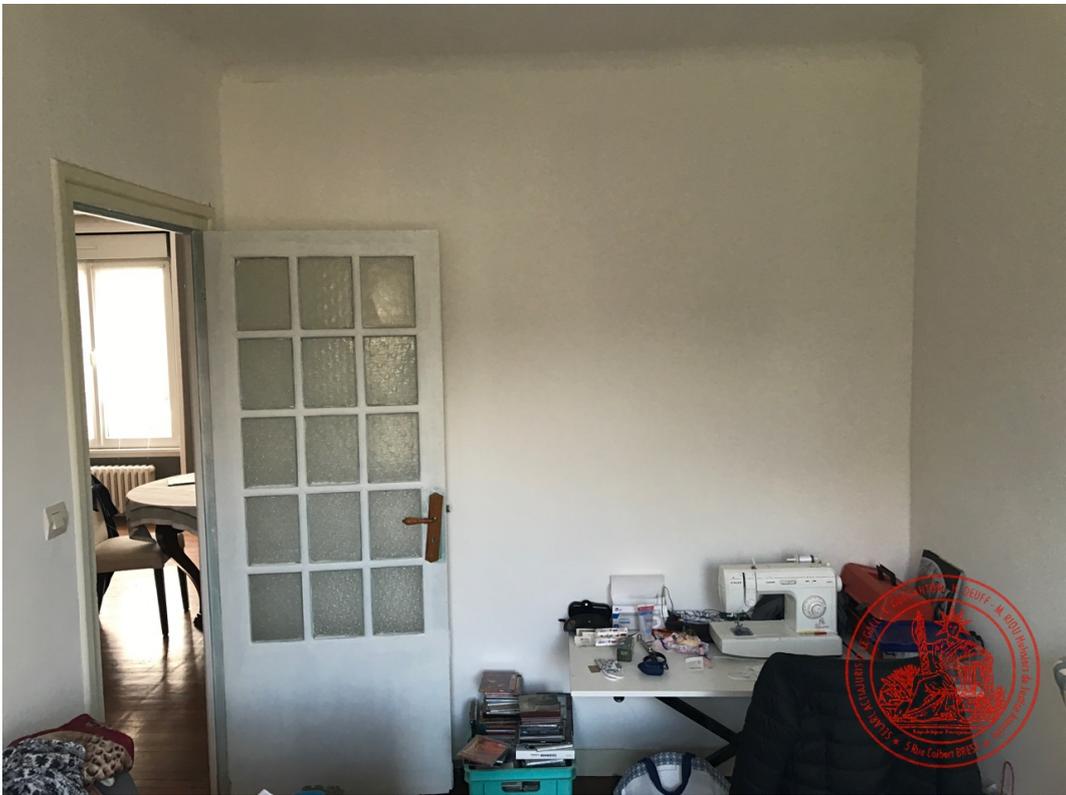
7.



8.



9.



10.



11.



12.

CUISINE

Elle est ouverte sur le séjour. Un espace dînette est en place. Les murs sont recouverts de papier peint. Une cuisine aménagée défraîchie est en place . Le sol est recouvert d'un revêtement plastique. Le plafond présente en continuité avec le séjour des aspérités et marques de reprises de fissures. Une crédence recouverte d'un papier peint encadre le plan de travail . Prises et luminaires sont en place.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.

SALLE D'EAU

La pièce est fermée par une porte en bois peinte. Le sol est recouvert d'un carrelage ancien. Les murs sont peints sur crépis. La pièce est défraîchie. Un carrelage mural encadre l'espace douche et lavabo. Une fenêtre PVC est en place. Il n'y a pas de plafonnier mais un luminaire à droite du miroir. Un radiateur est présent derrière la porte.



1.



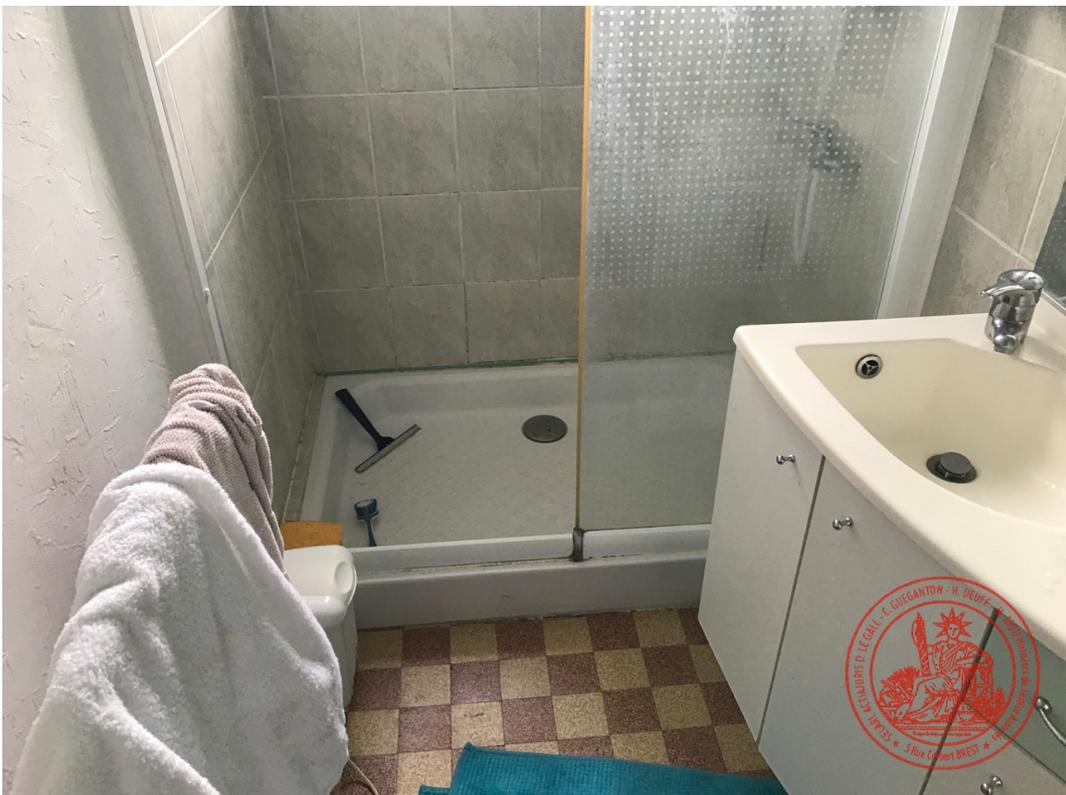
2.



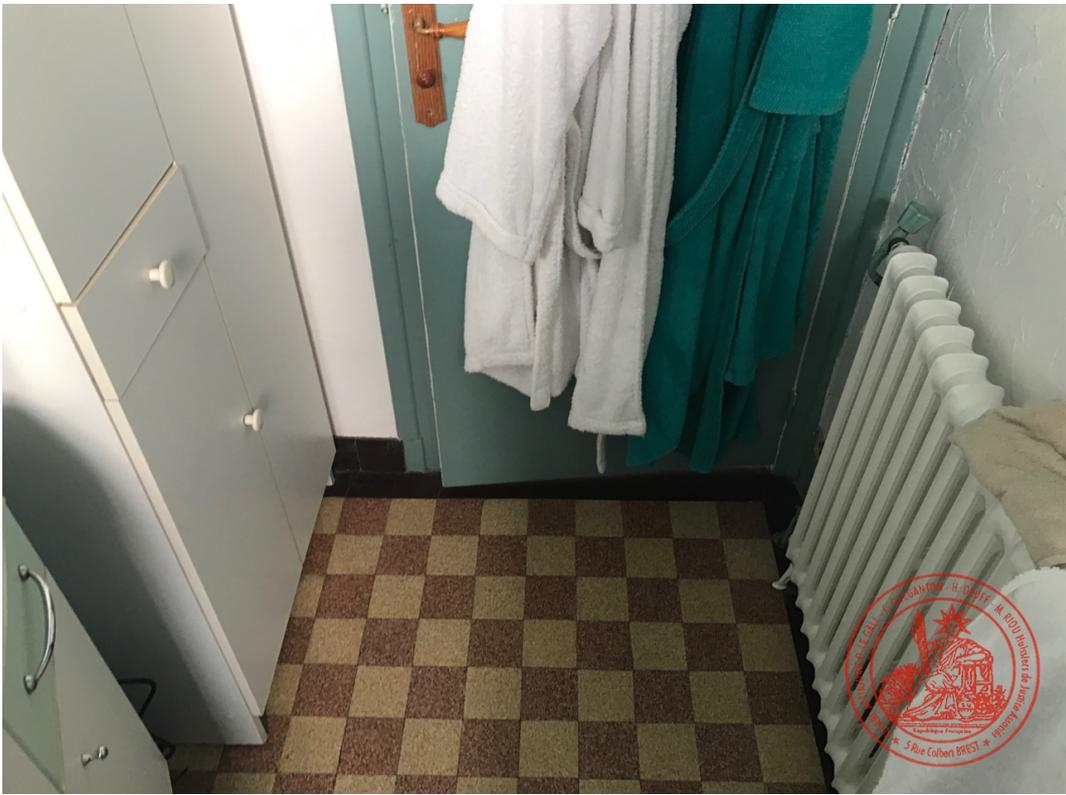
3.



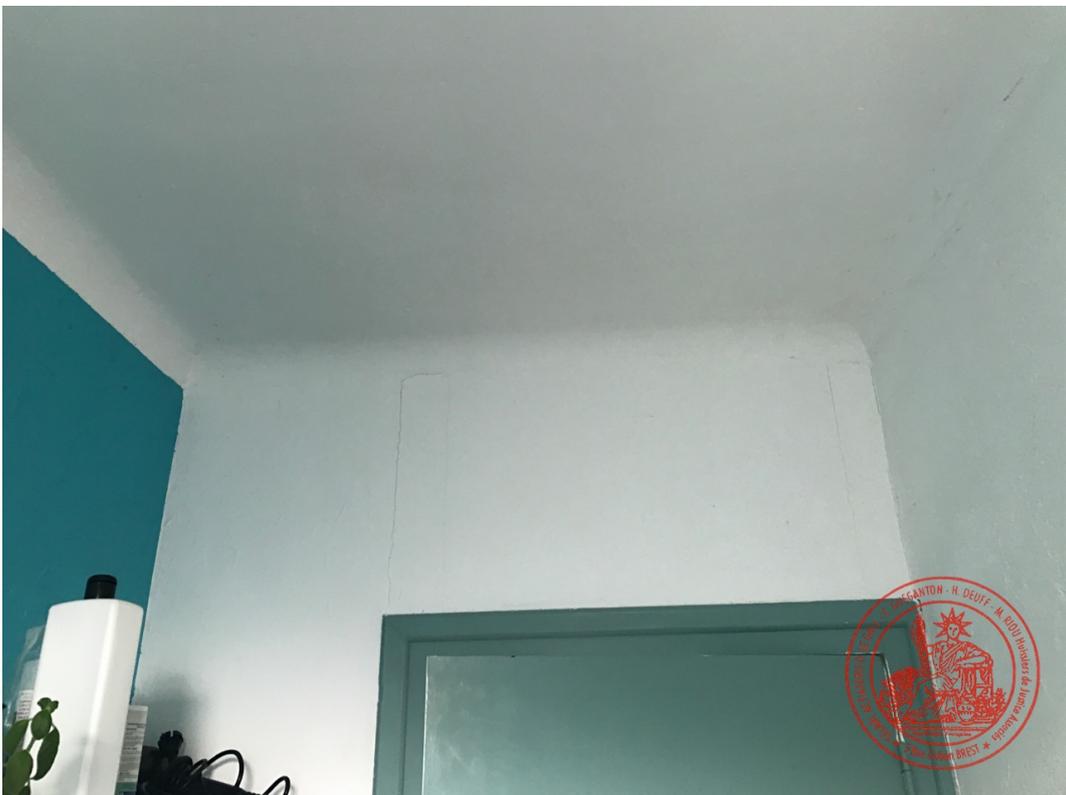
4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.

SÉJOUR

Elle est ouverte depuis l'escalier et donne sur l'ensemble des pièces du premier étage. Le sol est recouvert d'un parquet ancien patiné. Les murs sont côté chambre 2 et salle d'eau en plâtre brut avec des marques de vestiges de papier peint. Côté pignon un crépis a été réalisé. Les vestiges d'une cheminée sont visibles. Côté rue le crépis est peint. Trois fenêtres PVC donnent sur l'avant de la maison avec volet roulant manuel. Sous lesquelles se trouvent trois radiateurs. Le plafond présente des déformations légères dues à des reprises de trous ou fissures. Des micros fissures sont en périphérie des ouvrants. Les équipements électriques sont sous goulotte. Interrupteurs et luminaires sont en place.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.

Au 2eme étage :

CHAMBRE 3

Elle est fermée par une porte en bois peinte avec marques. Le sol est recouvert d'un parquet stratifié. Les plinthes en bois sont en place. Les murs sont recouverts d'un papier peint. Le plafond est peint. Les équipements électriques et d'éclairage sont en place. Un convecteur électrique chauffe la pièce. Un vélux lui donne sa lumière naturelle. Ce dernier présente des dégradations type humidité.



1.



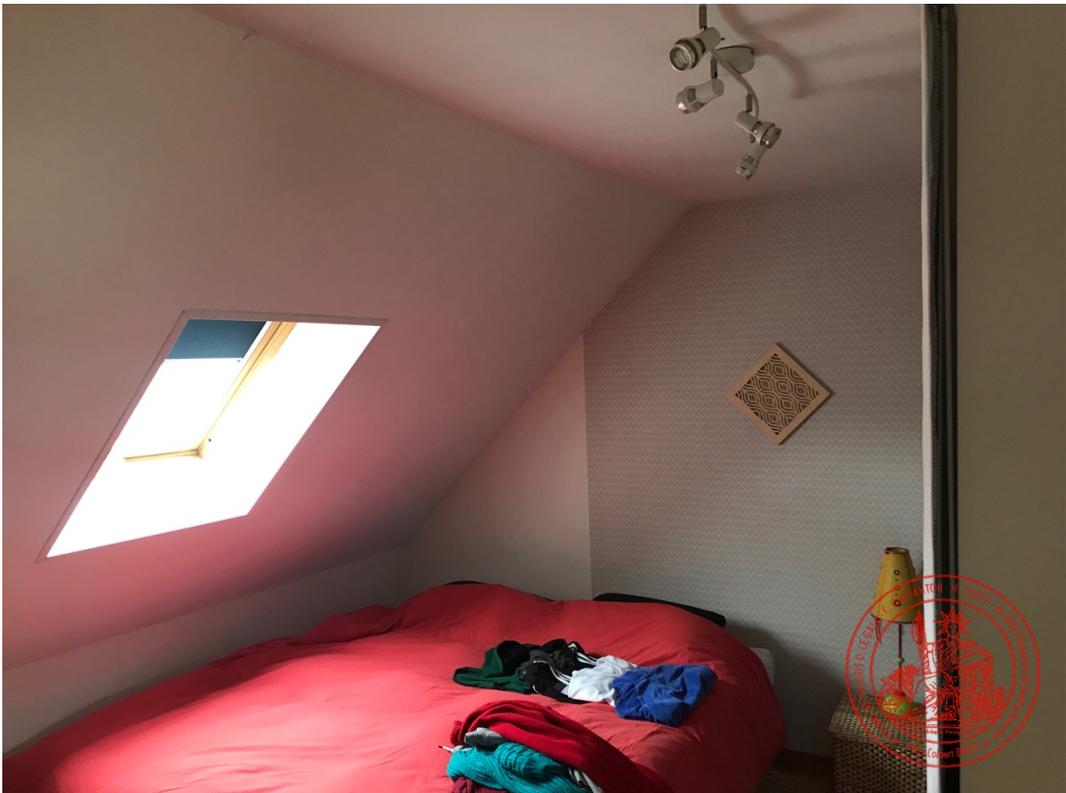
2.



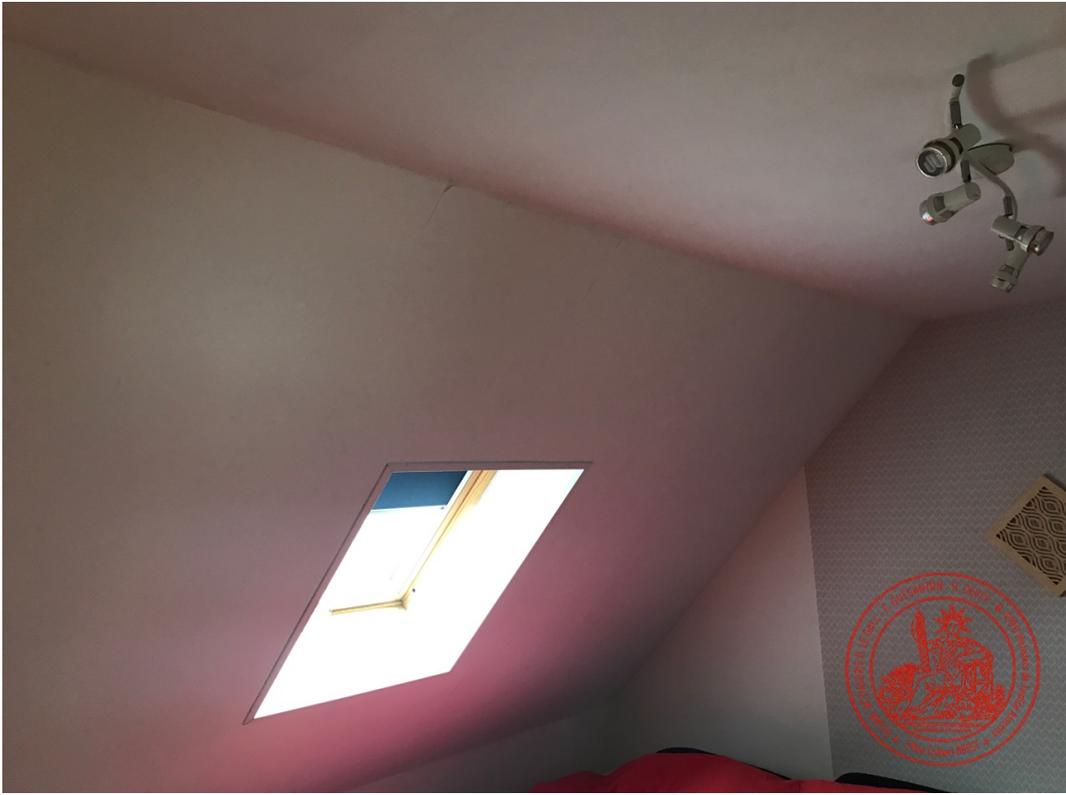
3.



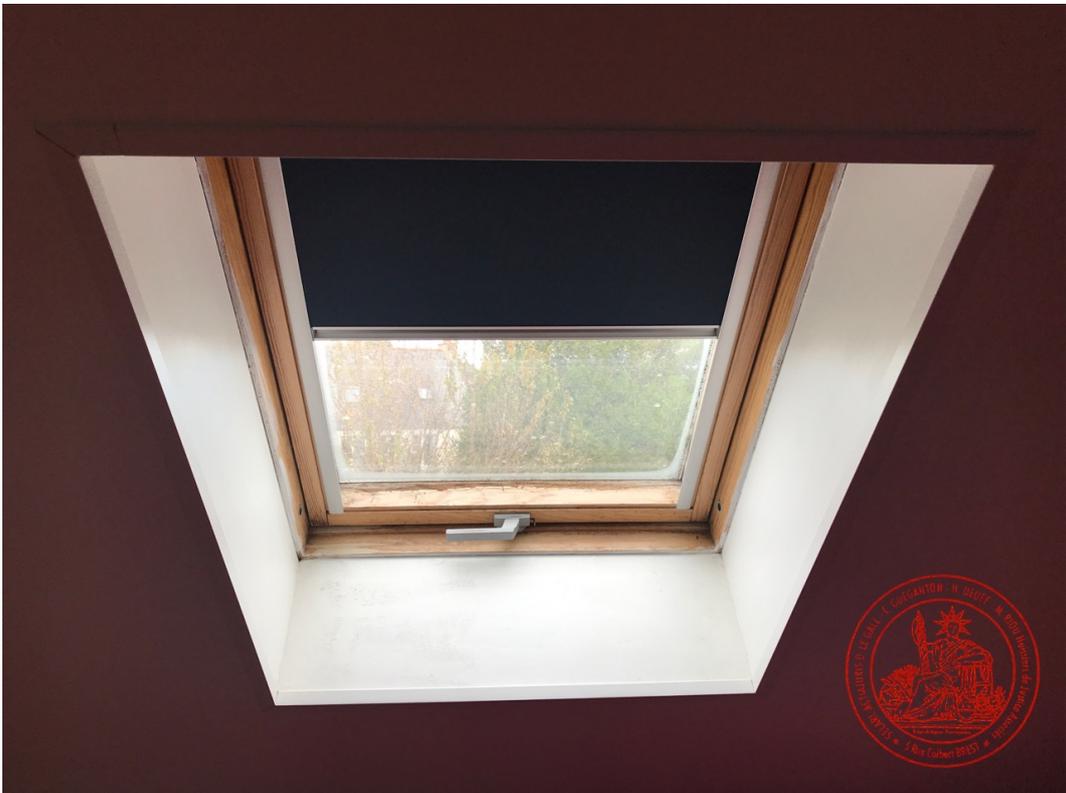
4.



5.



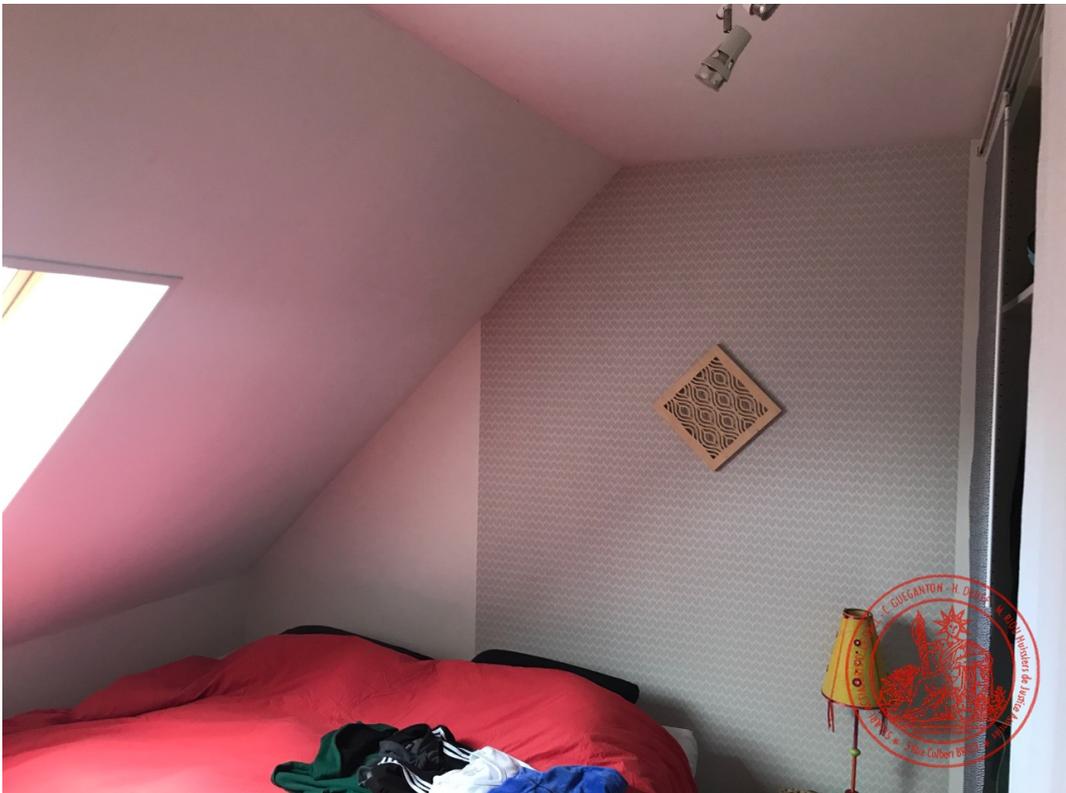
6.



7.



8.



9.



10.



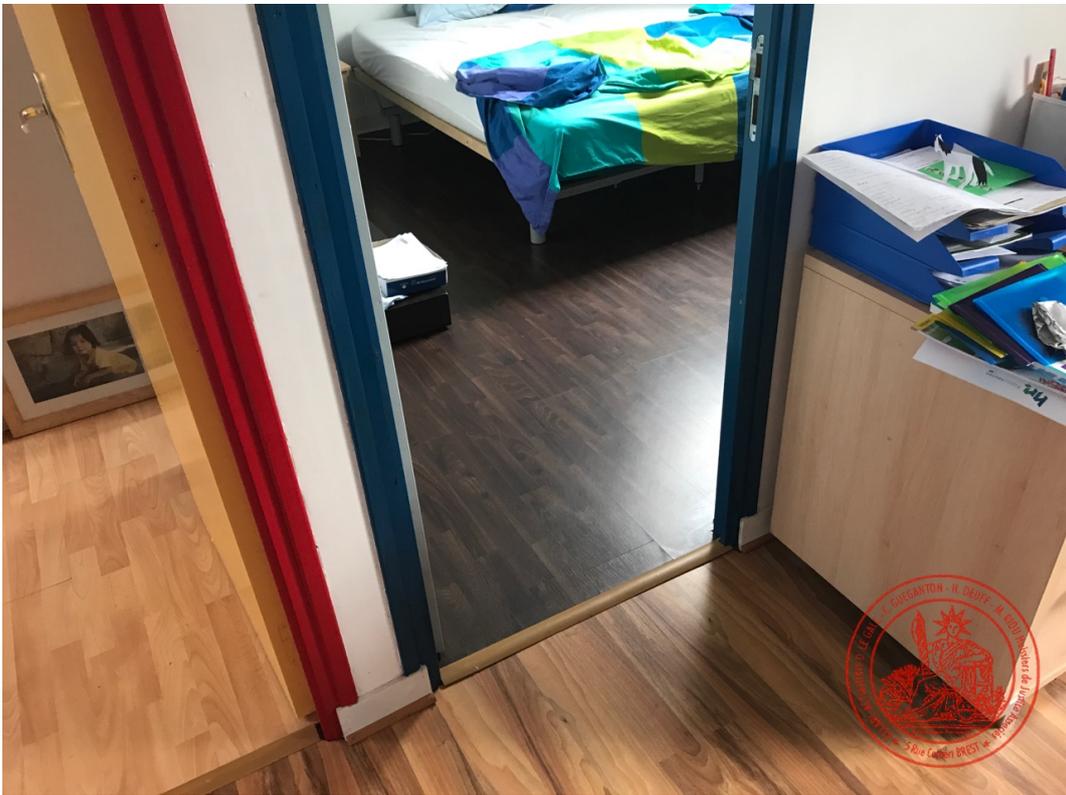
11.

CHAMBRE 4

Elle est fermée par une porte en bois peinte. Le sol est recouvert d'un parquet stratifié. Les plinthes sont en bois peintes. Les murs et plafond sont peints. Les équipements électriques sont sous goulotte. L'éclairage est pendant. Des marques de reprises sont visibles sur les murs. Un convecteur électrique est présent. Un vélux donne un éclairage naturel à la pièce. Ce dernier présente des marques d'humidité.



1.



2.



3.



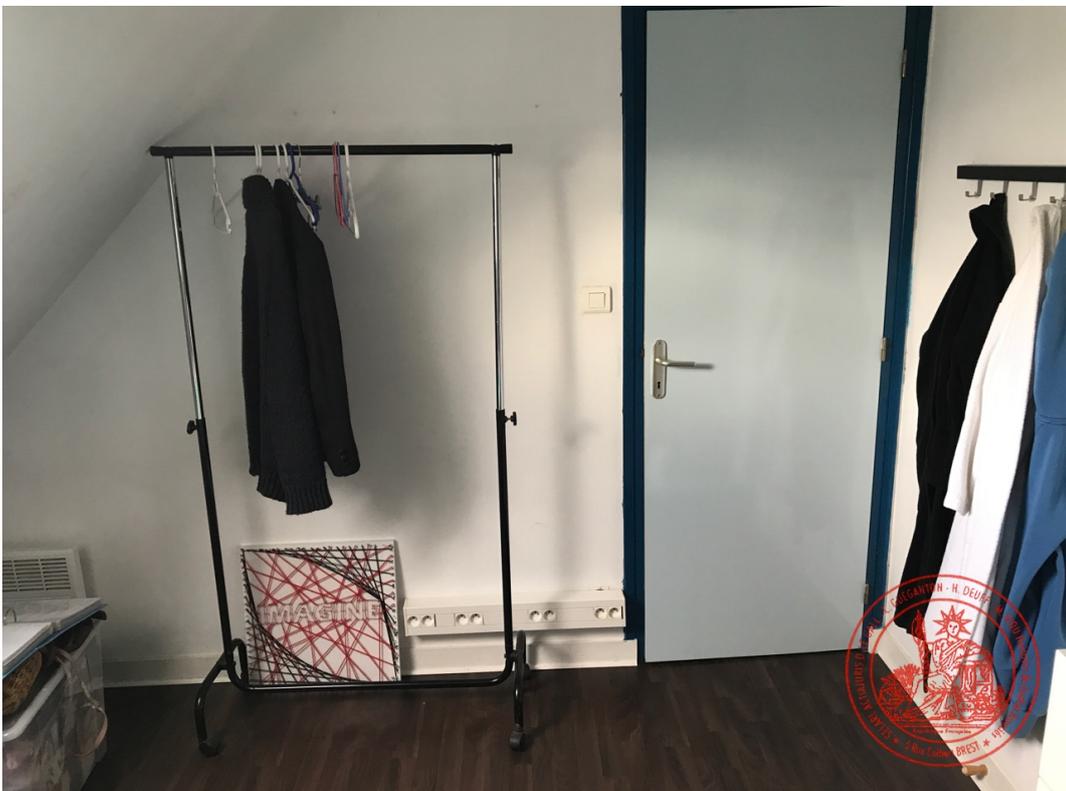
4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.

DÉGAGEMENT

Accessible par une porte en bois peinte depuis le palier. Cette dernière étant marquée, l'espace va desservir l'étage. Le sol est recouvert d'un parquet stratifié. Les plinthes sont en place. Les murs et plafonds sont peints. Un plafonnier est en place. Les équipements électriques sont présents. Un convecteur électrique chauffe la pièce. Un vélux donne une lumière naturelle à l'espace. Ce dernier présente des marques d'humidité.



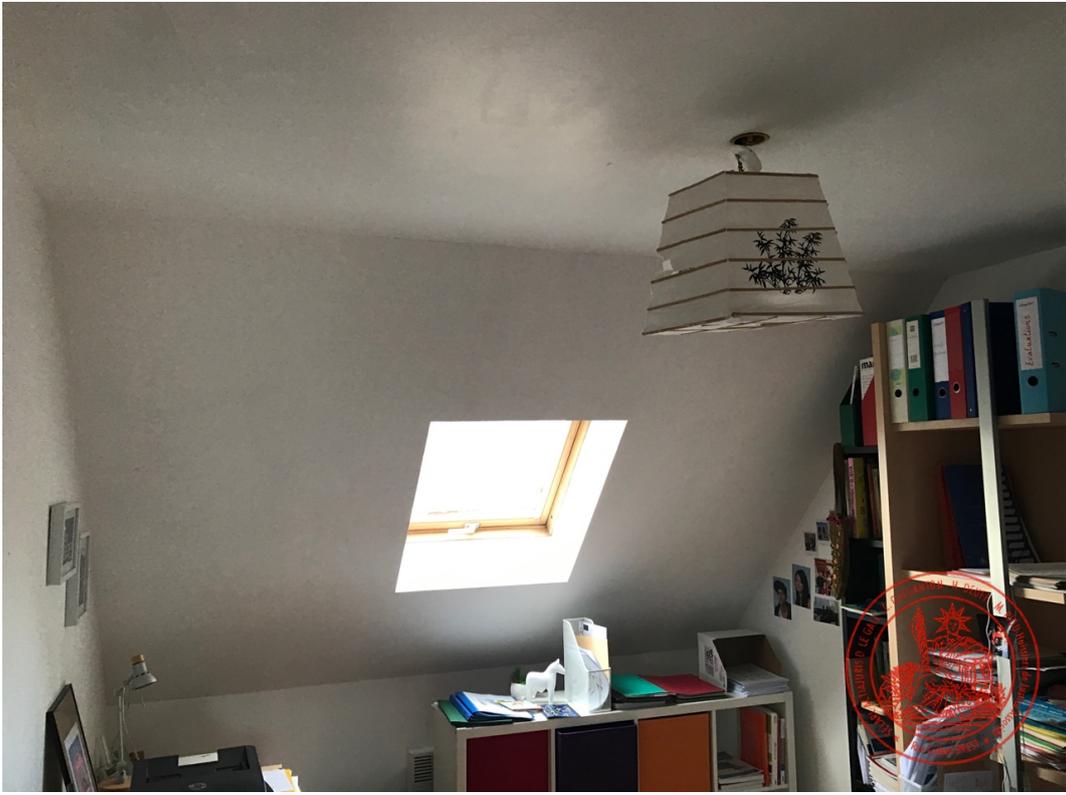
1.



2.



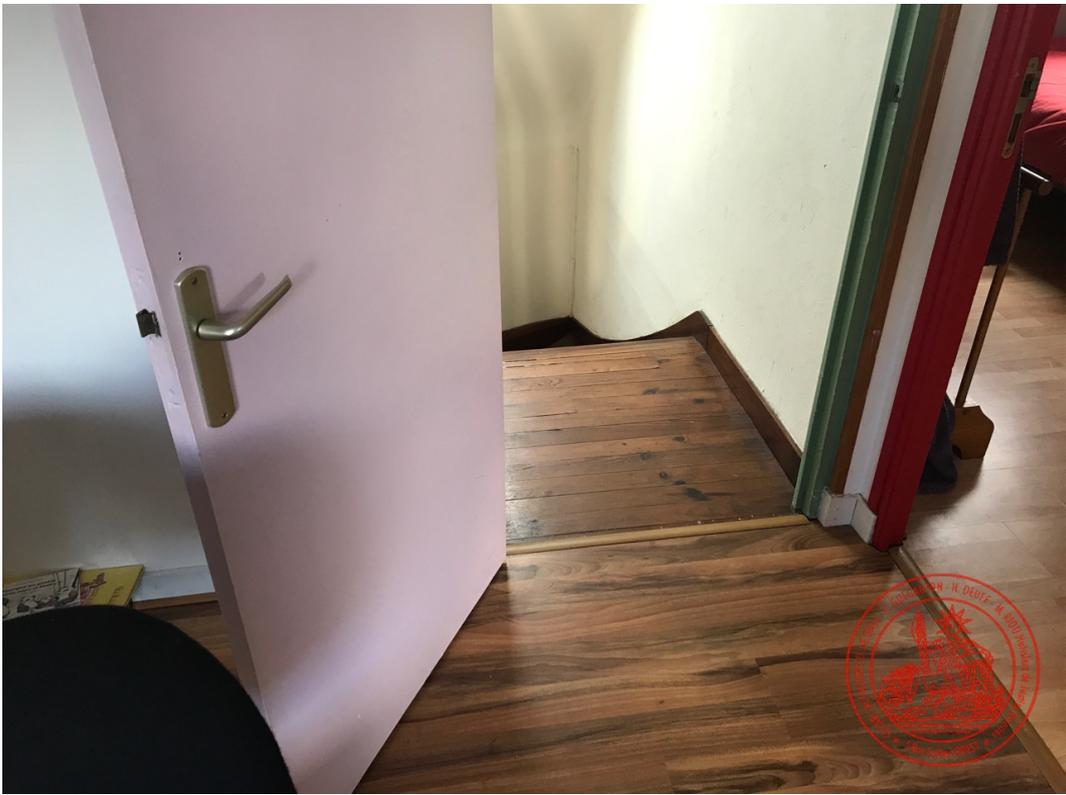
3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.



15.



16.



17.

GRENIER

La pièce est fermée par une porte de service. Le sol est en parquet brut. Il présente des marques d'humidité au niveau de la descente du conduit de cheminée et en dessus du vélux côté rue. La charpente est apparente et le mur de pignon également. Il n'y a pas d'isolation visible. Le conduit de cheminée suinte et il est fissuré sur reprise béton. Le placoplâtre et les briques rouge sont visibles et brutes.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.



15.



16.



17.



18.



19.



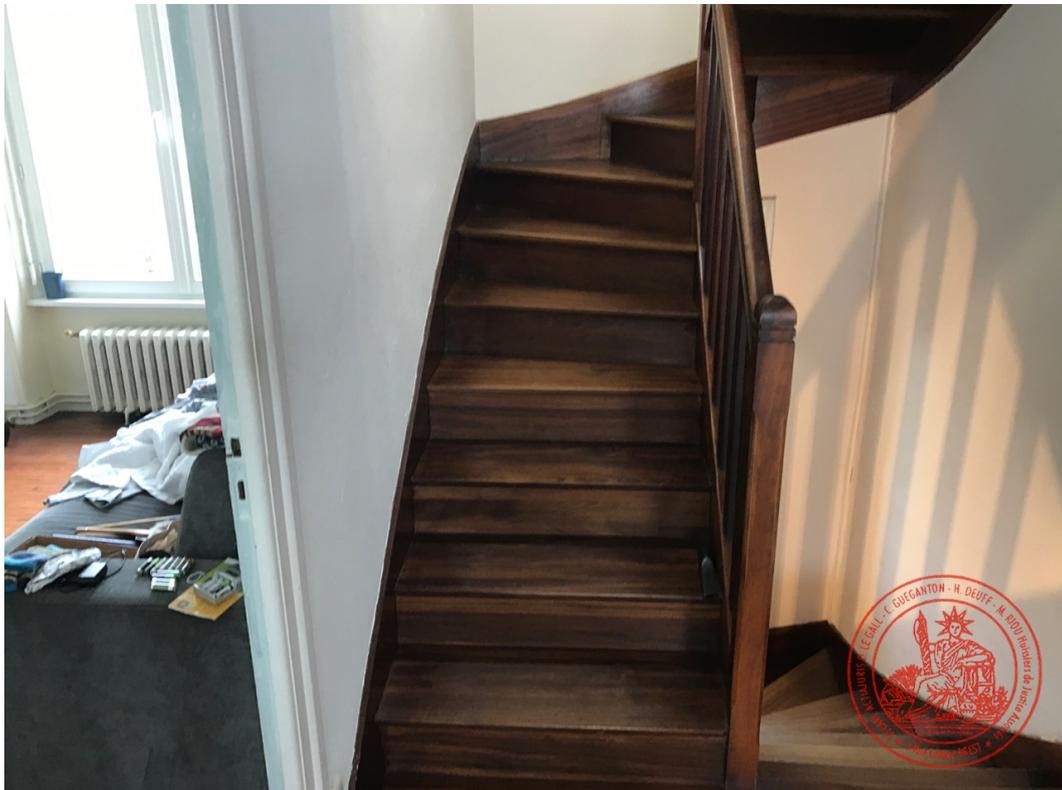
20.



21.

PALIER

Un escalier en bois dans la continuité de celui du premier étage va desservir le reste de la maison. Les murs sont recouverts de crépis. Le plafond en sous pente est peint. Un vélux donne une lumière naturelle à l'espace. Des marques verdâtres sont visibles sur l'appui intérieur du vélux. Un luminaire est présent au plafond.



1.



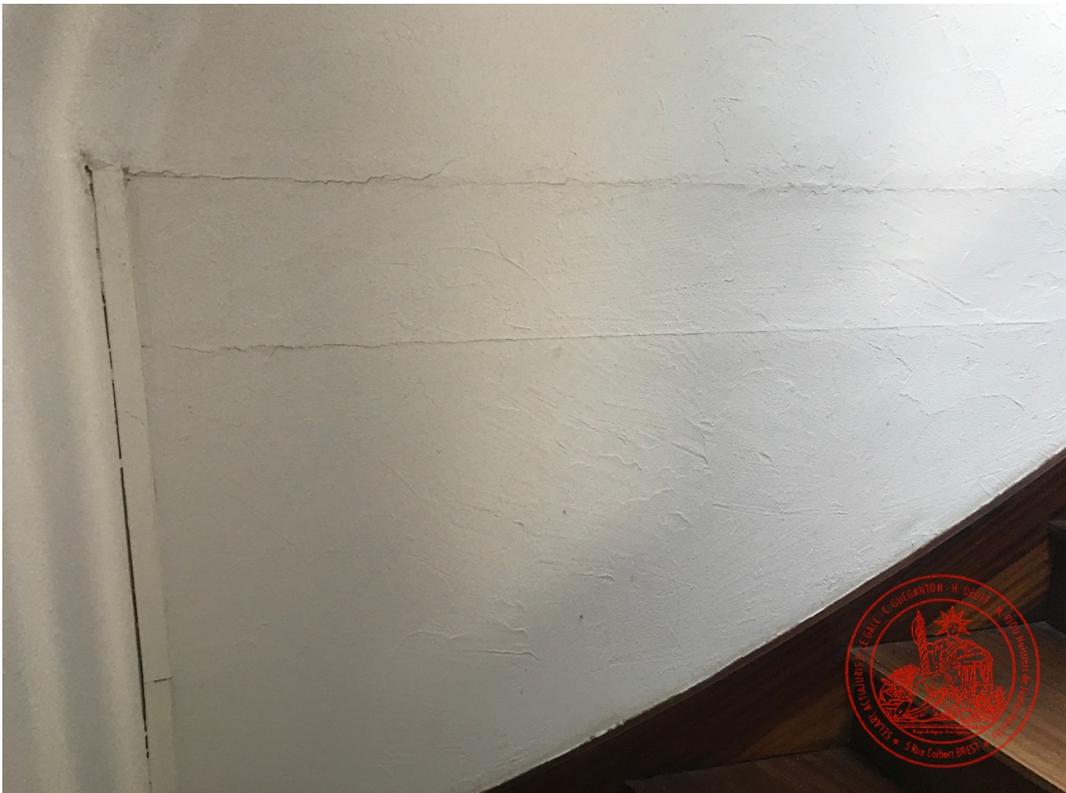
2.



3.



4.



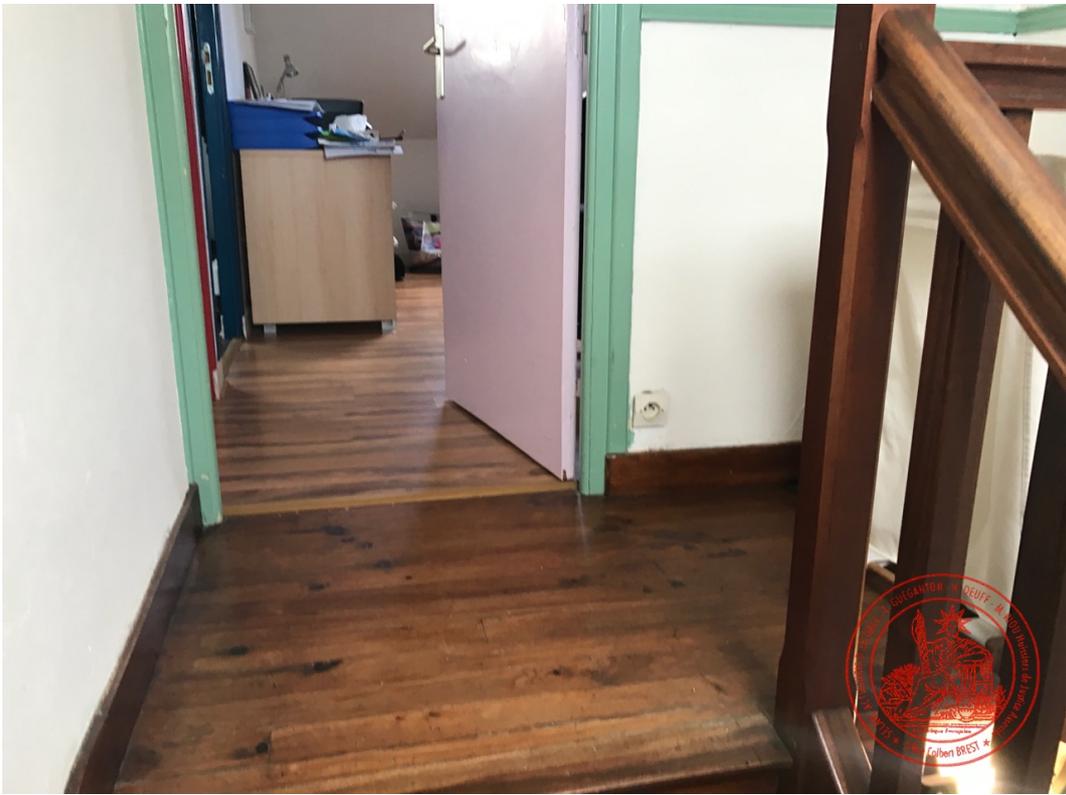
5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.

Autres parties :

EXTÉRIEUR

Il y a un espace jardin en état d'entretien à l'arrière de la maison. Un muret est présent côté voisin et une haie borde l'ensemble côté rue. Il n'y a pas de barrière clôturant la maison. Une dalle béton fissurée donne accès à la maison et au garage. Muret avec poteau béton surplombé d'une haie sont présents à l'entrée de la maison. Le jardin est accessible non seulement depuis l'intérieur de la maison mais par le côté droit de cette dernière.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.

REMARQUE GÉNÉRALE

Les diagnostics immobiliers sont annexés à la présente.

De tout ce que dessus, j'ai dressé le présent procès-verbal de constat pour servir et valoir ce que de droit.

Coût de l'acte

(Décret 96-1080 du 12/12/1996)

Emolument (Art A444-10)	220,94 €
Vacation (Art A444-18)	150,00 €
Déplacement (Art A444-48)	7,67 €
Sous total HT	378,61 €
TVA à 20%	75,72 €
Taxe fiscale Art. 302 bis Y	14,89 €
Débours Art. R.444-12	0,00 €
TOTAL TTC	469,22 €

Marc RIOU
Huissier de Justice